

Dan Burisch

Secrets de la Porte des Étoiles

Entretien vidéo avec Dan Burisch
(et Marci McDowell)

Une interview de Kerry Cassidy & Bill Ryan

Juillet 2007, Las Vegas

Traduction par *The Avalon Translation Project*
d'une publication originale de [Project Camelot](#)



Nous avons été enchantés d'avoir la chance de pouvoir à nouveau interviewer Dan presque un an après notre première rencontre. Dans ce deuxième entretien en profondeur, qui a été né de la longue liste de questions que nous lui avons soumise au préalable, Dan donne des détails très précis tant sur la technologie que sur la politique des Portes des étoiles [*Stargates*] et du « Miroir » [[Looking glass](#)]. Il discute aussi du « Cube », qui pourrait éventuellement être le même dispositif que le légendaire « Livre Jaune » [[Yellow Book](#)], ou la « Boîte Noire » annoncée par notre important témoin [Henry Deacon](#).

Dans cet entretien fascinant, nous avons une nouvelle fois trouvé Dan franc, contestataire, informé, conduit par des valeurs, espiègle, humain et sympathique.

Introduction

Dan Burisch (DB) : ...Parce qu'alors les gens focaliseront sur une date. Et je... Oui, il y a des personnes dans ce monde qui sont en train de dire « Oui, c'est au tournant, d'une minute à l'autre. Pourquoi les extra-terrestres ne viennent-ils pas nous sauver ? » Nous devons nous sauver nous-mêmes.

...C'était un quid pro quo pour obtenir les renseignements de... Que Chi'el'ah m'a donné. J'ai demandé certains renseignements en retour. En fait des renseignements sur le voyage dans le temps. Parce qu'ils essayaient toujours d'être... Vous comprenez, ils me cachaient encore la vraie nature de la situation, aussi tard qu'en 2001.

...Le miroir montre des éventualités, ou a montré des éventualités. Le cube réagit avec les personnes présentes donc il y a effet, si vous voulez, sur ce qu'ils y voient. C'est comme un disque jaune qui sort du haut en tourbillonnant... D'où l'origine du mot « Livre Jaune ». En fait, j'en ai profité lors du T-9. Le miroir y était et j'y ai

projeté certaines informations, ça a créé quelques petits ennuis lors de la réunion.

...Mais j'ai pu leur montrer les résultats éventuels, donc en fait, j'ai utilisé le Livre Jaune, le cube pour ça. Ils se sont vus, avec consternation, debout sur les os de leurs propres familles et des choses comme ça dans la vision, et en fin de compte ils ont décidé de supprimer Lotus et certains enlèvements du traité Tau 9.

...Ils se passaient ce cube de pays en pays, entre les mains de l'élite de chaque pays, pour y voir leur futur propre à chacun et ensuite choisir le chemin qui leur serait le plus favorable.

...Je suis content de transmettre cette information – c'est un honneur de transmettre cette information : je comprends que le Livre Jaune n'est plus accessible.

...Je dirai à qui me le demande : qui que ce soit qui l'a pris, il est en de bonnes mains et ne sera pas utilisé pour nuire à l'humanité.

Début de l'entretien

Kerry Cassidy (KC) : Comment aimeriez-vous commencer ? Quel est le meilleur point de départ pour la Porte des étoiles ?

DB : Eh bien, j'ai une liste de questions devant moi, que vous deux m'avez soumis, il y en a 30.

KC : [rire]

DB : Oh, je suis désolé. Je n'aurais pas du dire le nombre.

KC : Non, non ...

DB : Elles sont démantelées, leurs trois composants séparés : la projection, l'anneau et le baril des deux appareils 'Portes des étoiles' ainsi que du dispositif 'miroir'. Les portes des étoiles ont aussi des poteaux de champ, mais je ne suis pas physicien, ne me demandez pas comment ils marchent.

Donc il y a des poteaux de champ qui sont placés autour des actuelles « portes » et je suppose qu'ils sont entreposés. Je ne suis pas sûr de ce qui est arrivé aux composants terrain. Mais les trois composants ont été démantelés et distribués entre l'Union Européenne, les Nations Unies et l'OTAN, qui en ont chacun possession. Et il n'y a pas un groupe qui a plus d'un composant.

KC : OK, alors ...

DB : Alors ils sont tous en train de se regarder dans les yeux et ils ne sont pas... Ils ne peuvent pas assembler l'équipement parce qu'ils sont tous mutuellement dépendants l'un de l'autre et ils surveillent tous les autres. Donc tout le monde est en train de protéger tous les autres, littéralement. L'équipement opérationnel de base est formé de trois composants, un dispositif de type de projection, un baril et un jeu d'anneaux, anneaux électromagnétiques.

KC : Pouvons-nous savoir combien de portes des étoiles artificielles étaient sur la planète ?

DB : Non. Je ne vais pas faire de commentaire sur le nombre total. Je dirais qu'il y en avait plus de 50.

KC : Vraiment !

DB : Oui.

KC : Wow. Dans différents pays du monde.

DB : Oui.

KC : OK. Et elles sont artificielles ?

DB : Oui.

KC : OK. Donc, et maintenant ces portes des étoiles ...

DB : Eh bien, vous voyez, ce n'est pas une porte des étoiles. C'est un appareil qui accède au portail, à un trou de ver.

KC : Est-ce qu'il donne accès à une porte naturelle... En d'autres mots, le dispositif artificiel accède à une porte des étoiles naturelle.

DB : Oui. Il prend l'énergie depuis un PER naturel, un « Pont d'Einstein-Rosen ».

KC : OK.

DB : Il y accède et ça marche comme, si j'ai bien compris, pas en parallèle mais comme sur le dos de l'énergie de la porte des étoiles naturelle, oui.

KC : OK. Donc, en d'autres termes, s'il n'y a que ... S'il y a 50 dispositifs artificiels qui accèdent, ils accéderaient à 50 vortex d'énergie naturelle correspondants.

DB : Ça, je ne sais pas.

KC : OK.

DB : Il est possible que... En fait, quand ils utilisaient le miroir, ils devaient travailler en tandem. Il fallait mettre en route un deuxième miroir en même temps pour recevoir les acoustiques. Donc à moins qu'un deuxième soit branché... Mis en marche sur un autre site, là où s'est trouvé Will Uhouse. Il a vu le site du deuxième nœud, pas le premier nœud qui se trouve dans le complexe de Papoose.

Il faut deux installations, deux miroirs, branchés en même temps pour pouvoir entendre les acoustiques, ou le son si vous voulez, de ce qu'ils voient; pour voyager en tandem avec la projection visuelle de l'équipement. Il faut deux appareils pour entendre quoi que ce soit.

KC : Uh huh.

DB : Et ensuite les deux sites peuvent entendre la même chose. Je suppose donc, les deux miroirs étant calibrés sur la même chose, qu'ils accédaient tous les deux au même « tunnel » si vous voulez, pour arriver à l'information.

KC : OK, c'est ce que je me demandais. Donc un miroir peut montrer le futur mais une Porte des étoiles, ou du moins, l'équipement qui accède à une porte des étoiles, ou un trou de ver, permet de voyager dans le temps ? C'est ça ? Nous parlons de deux choses différentes ?

DB : Oui.

KC : Ils utilisent la même technologie ?

DB : À la base, oui. Le dispositif d'origine était le dispositif de la Porte des étoiles. Ils l'ont monté en puissance, si vous voulez, grâce aux poteaux de champ. Comment ils accroissent la puissance ou la stabilisent, je ne sais pas. Il faudrait en parler à un physicien.

KC : OK.

DB : Par contre ...

KC : Les poteaux ont monté la puissance assez pour qu'il devienne un miroir ?

DB : Eh bien, non. Non. Non. La montée en puissance du dispositif stabilisait la « porte », si vous voulez, pour passer de l'autre côté dans un autre lieu, qui essentiellement, parce que le temps et l'espace sont relatifs, la même chose – permet de passer dans une autre époque. Le dispositif du miroir est le résultat de l'ingénierie inversée d'une porte des étoiles.

KC : OK.

DB : C'est le résultat de la rétro-conception des données sur les cylindres-scillés d'origines qui nous a permis de créer les appareils d'accès à la porte des étoiles si vous voulez, et que nous appelons les portes des étoiles.

KC : Uh huh.

DB : Le miroir est un appareil d'ingénierie inversée. Le miroir est donc un dispositif secondaire qui a émergé dans les années 60 et 70 et Will a vu un exemplaire de la première génération, si j'ai bien compris, un équipement de très grande taille. Ils deviennent toujours plus petits, quoi qu'il arrive. Regarde ce qui est arrivé à l'ordinateur.

KC : Qui ? Will a vu...?

DB : Oh oui.

KC : Will...

DB : Will Uhouse.

KC : ... Uhouse a vu le premier miroir.

DB : Il a vu la démonstration d'un des premiers miroirs. Ce sera même dans le DVD que nous préparons, l'entretien actuel, où il parle du tir d'une balle, je crois, à travers un objet, et il y avait un délai dans le temps quand la balle avait déjà traversé l'objet et vous pouvez voir la balle de l'autre côté, ou le projectile si vous voulez, un canon électrique, je crois. Quel était le ... [Marci McDowell, hors caméra, confirme]. Oui, ils utilisaient un canon électrique. Et après ils voyaient l'impact de la balle. Ils jouaient déjà avec ça au début des années 70, début à mi-70s, sur les séquences dans le temps.

KC : Le miroir d'origine n'était pas l'ingénierie inversée d'une technologie extra-terrestre ?

DB : [longue hésitation] Si.

KC : OK. Mais il y avait aussi des informations autour de ces cylindres-scellés...

DB : Um hmm....

KC : ... Qu'ils ont aussi utilisées et ces cylindres venaient aussi d'une race extra-terrestre.

DB : D'une ... Bien, non, les cylindres-scellés ne sont pas d'une race extra-terrestre. Les informations sur les cylindres-scellés le sont.

KC : Qui était peut-être les Annunaki ? Est-ce que c'est ...

DB : Je n'aimerais pas la caractériser de ce nom.

KC : OK.

DB : Je ne devrais vraiment pas. Non.

KC : Mais c'était une technologie pas de ce monde à l'origine.

DB : Oui, madame.

KC : OK. Et à ce moment, comme ... OK. Disons que c'était dans les années 60 ? 50 ?

DB : Eh bien... Oui. C'est alors qu'ils ont commencé à montrer beaucoup d'intérêt dans la construction d'équipements qui pourraient voir au delà de la courbe espace-temps pour voir dans le futur et quelque peu dans le passé, mais à la base dans le futur.

KC : OK. Il y a aussi notre contact Henry Deacon qui a eu affaire avec la « boîte noire » arrivée sur l'un des véhicules.

DB : Uh huh.

KC : Et je ne sais pas si vous êtes au courant de cette boîte noire.

DB : Uh huh.

KC : Vous avez été exposé à ça aussi ?

DB : Oui. C'est ce qu'on appelait le cube ou le Disque Jaune. Oui.

KC : OK. Mais ce n'était pas... C'était un miroir ?

DB : C'est une variante de la technologie.

KC : OK.

DB : Cependant, alors que le miroir montre des éventualités, ou a montré des éventualités, le cube réagit avec les personnes présentes donc il y a effet, si vous voulez, sur ce qu'ils y voient. Le cube sortait du haut en tourbillonnant comme un disque jaune ... D'où l'origine du mot « Livre Jaune ».

KC : Oui. OK. Oui.

DB : Et, selon la prédisposition... Un peu comme le petit Yoda dit à Luc, « Apporte là ce que tu as en toi ». Vous savez, ce qui s'y trouve est ce que vous y apportez. Vous

pouvez ensuite changer le point de vue, le « tilt », si vous voulez, l'orientation ou l'angle des informations qui venaient se présenter en retour. Donc, à moins d'être bien préparé à gérer une telle chose, l'interaction et les émotions humaines apportent une instabilité sur la provenance des informations.

KC : OK. C'est ce qui se passait avec les boîtes noires, alors.

DB : Oui.

KC : OK. Mais avec le miroir...

DB : Et en fait j'en ai profité lors du T-9. Cet objet était présent au T-9 et j'y ai projeté des informations qui ont créé quelques petits ennuis lors de la réunion, et ils ont supprimé certains enlèvements et Lotus du calendrier, et des choses comme ça. En d'autres termes, j'ai mis la réunion en débâcle.

KC : Vous pouvez élaborer ? Êtes-vous d'accord pour élaborer ?

DB : Eh bien. Le... Le... Laisse-moi prendre une petite pause et considérer ce que je devrais ou ne devrais pas...

Pendant les négociations du Tau 9-6, on m'a demandé de procurer un modèle du Lotus. En fait, ils nous l'ont demandé à Marci et moi car ils savaient tangentiellement qu'elle était impliquée. J'ai dit oui, car c'est la réponse qu'on donne quand on est employé sous serment. C'est « Oui » sauf s'il y a de très, très grandes objections. On m'a ensuite emmené là où le traité était en négociation.

Pour donner une petite récitation sur la nature du Lotus : ce qui se passait, c'est que les P-45ks utilisaient Lotus. Ils voulaient utiliser Lotus pour rétro-concevoir leur problème neurologique. J'étais contre cette utilisation, mais devais quand même procurer... J'étais sous ordres de procurer un modèle. J'étais prêt à le faire mais j'ai pu aussi leur montrer les résultats éventuels.

Donc en fait, le Livre Jaune, le cube, a été utilisé pour ça. Ils se sont vus, avec consternation, debout sur les os de leurs propres familles et des choses comme ça dans la vision, en fin de compte ils ont décidé de supprimer Lotus ainsi que certains enlèvements du traité Tau 9. Je crois que je peux dire sans risques maintenant que nous avons réussi à supprimer quelques événements, parce que nous sommes à un traité OF 9 et Tau 9 du passage au travers le... l'accomplissement du passage au travers du plan galactique. Donc je crois être relativement sauf si j'en parle maintenant. Ils ne pourront pas faire marche arrière et remettre ça dans les traités et tout ça dans le temps qu'il nous reste. En d'autres mots, on a été les plus malins, et... C'est ce qui arrive dans la négociation de traités.[1]

KC : Donc vous avez utilisé les capacités du Livre Jaune ou de la petite boîte noire pour leur montrer les implications futures...

DB : Exactement.

KC : ... dans l'utilisation du Lotus pour amplifier, ou rectifier, leur propre problème biologique ?

DB : C'est la vérité. Et les informations ont été déformées... Il faut beaucoup d'émotions pour déformer

[1] Marci McDowell (note transcrite):

OF-9: Dan parle du Traité « Omicron Phi 9 », le traité qui n'inclut pas les P-45ks, et le Traité « Tau 9 » ou « T9 » qui concerne toutes les parties dont les P-45ks. Il parle spécifiquement du rassemblement pour le Traité « Omicron Phi 9-8 » prévu en 2009, et le rassemblement pour le Traité FINAL « Tau 9-7 » prévu en 2012.

l'image et l'audio qui vient avec. Mais je dirais juste que je suis extrêmement véhément dans mon objection quant à l'utilisation du Lotus, et apparemment cette véhémence à suffi pour fausser l'image à tel point qu'ils ont sauté en arrière d'horreur, effarés.

KC : Wow. Alors... OK. Et ceci, juste pour la compréhension de notre public ... Vous avez vu dans le Livre Jaune ou le miroir, je présume (et vous pouvez me corriger sur lequel des deux), le futur du Lotus, en action, comment Lotus devient... Vous savez, vous avez mis ça en avant...

DB : Eh bien, en fait, non. Non, non, je n'ai pas fait ça. Les rapports qui me sont parvenus concernant le futur du Lotus, que nous n'allons pas discuter en profondeur ce soir, ah... Sont des renseignements qu'on m'a donnés.

KC : OK. Donc vous ne l'avez pas vu.

DB : Vu, personnellement ? Non, on me l'a reporté.

KC : Je vois.

DB : On me l'a dit. C'était dans les premières années de Lotus, les « premières années » entre guillemets. Ça ne fait que 6 ans que le projet est en cours.

KC : OK.

DB : C'était dans la deuxième moitié de 2001 et c'était un quid pro quo pour obtenir des renseignements de... que Chi'el'ah m'a donné. J'ai demandé des renseignements en retour. En fait des renseignements sur le voyage dans le temps. Parce qu'ils essayaient toujours d'être... Vous comprenez, ils me cachaient encore la vraie nature de la situation, aussi tard qu'en 2001.

KC : Voulant dire, la situation réelle étant... À quel point, vraiment, avaient-ils accès aux portes des étoiles, au voyage dans le temps ?

DB : Exact. Tout le système des traités, les situations qui nécessitaient les traités, les résultats, le résultat potentiel réel des deux chronologies, Chronologie #1 et Chronologie #2. Dans le cas présent, on dirait que nous sommes sur une variante de la Chronologie #1, et c'est bien. Selon tout ce que j'ai vu, lu et qui m'a été reporté concernant la Chronologie #1, ça ne se passe pas exactement comme ils l'ont prévu. Mais bien sûr, ce n'est pas possible parce que nous avons modifié le parcours pour nous dévier de la Chronologie #2 et en faisant ça, notre futur...

Je vois notre futur comme une ardoise vierge. Nous l'écrivons nous-mêmes. Et donc nous voyons maintenant se manifester des choses qui sont un peu différentes du pronostic vu dans les éventualités. Et je suis confortable avec ce que nous voyons jusqu'à maintenant mais, vous savez, nous avons encore des défis à affronter, la dégradation de l'environnement, etc. Mais j'ai espoir que nous serons à la hauteur du challenge.

KC : OK. C'est intéressant parce qu'on dirait que l'accès plus important que vous avez eu à des renseignements sur le miroir et MJ12, c'est grâce à Chi'el'ah...

DB : Eh bien, ce sont les renseignements qu'il m'a donnés qui ont provoqué les questions.

KC : Oui.

DB : Et le fait qu'ils ne voulaient même pas entrer dans des discussions à longue haleine avec moi à la fin des années 90s concernant le quoi de ce qu'il était. Après des années d'arguments pour savoir même la source de ces informations, ensuite nous avons enfin eu accès à la documentation. Ça a prit quelques années quand même.

KC : OK. Mais votre interaction avec Chi'el'ah vous menait

dans une direction et vous présentait certaines informations et MJ-12 en avait d'autres. C'est correct ?

DB : Eh bien, elles n'étaient pas... Elles n'étaient pas vraiment... Ce n'est pas comme si ils avaient d'autres informations. Il me racontait... Il m'a mis au courant.

KC : OK.

DB : Et eux, ils ne me racontaient rien en dehors du cadre de « besoin de savoir ».

KC : Je vois. Donc...

DB : Ils n'allaient pas me donner de renseignements qu'ils ne considéraient pas utiles à savoir.

KC : Mais ils ne savaient pas... Pour paraphraser à ma façon, ils ne savaient pas que Chi'el'ah vous avait expliqué les enjeux.

DB : Il m'a expliqué les enjeux et il m'a donné son point de vue concernant les traités. Je savais que quelque chose se manigançait et au bout du compte c'est ce qu'ils voulaient savoir et je leur ai dit : « Eh bien, pour que vous sachiez ça, moi, j'ai besoin de savoir certaines choses. » Vous savez, c'était vraiment une situation quid pro quo et ils ont dit: « Bon, d'accord. On vous le dira si vous nous racontez. » Alors je leur ai donné ce que je savais et ils m'ont donné quelques renseignements de plus.

C'était à la même époque que Lotus commençait à faire ses preuves, l'événement du 31 mai 2001 qui a mis mon projet prosaïque à la poubelle et l'a transformé en ce qu'il est maintenant. Et c'est comme ça que j'ai appris la destination finale du Lotus. Et ça, comme je l'ai dit, nous en parlerons une autre fois.

KC : OK. Mais n'est-il pas vrai qu'en une certaine mesure Lotus pourrait aider Chi'el'ah maintenant ?

DB : C'était le point de vue des J-Rods P-45, et ce n'est pas mon point de vue.

KC : Je vois, Alors...parce que je différencie entre Chi'el'ah, qui est, si j'ai bien compris, un P-52, et les P-45. Alors, ils viennent de la même...

DB : Ils viennent de la même chronologie, la même voie, juste séparés de 7 000 ans.

KC : OK. Alors, mais encore ...

DB : Qui est une séparation plutôt importante.

KC : Alors ce que nous avons... Ce que vous dites c'est que, dans un sens, Chi'el'ah ne pouvait bénéficier de Lotus parce que...

DB : Il ne l'a pas demandé non plus.

KC : OK.

DB : Il ne l'a pas demandé. Et je dirais ceci. C'est quelque chose que David... J'ai parlé avec David au téléphone il n'y a pas longtemps. Je ne dirais son nom de famille. Je crois que vous savez de qui je parle...

KC : Bien sûr, mais nous pouvons utiliser son nom de famille si ça ne vous dérange pas.

DB : Et ben, bien sûr. David Wilcock.

KC : OK. Oui, parce que nous avons enregistré un entretien avec lui.

DB : Oh, OK, merveilleux. Et il parlait. Nous parlions de la même chose, de la boîte, du cube. Et je lui ai dit : « Oui, mais quelque chose de bizarre s'est passé. » J'ai été pro temp ou promu MJ-9 pour le 12 suite à un pari qui s'est fait dans le MJ-12. Et j'ai eu l'opportunité de choisir qui serait le dernier MJ-9 avant l'ajournement du groupe

(suspension officielle).

Avant de lui taper sur l'épaule... j'ai contribué à l'arrivée de la première femme dans le 12, j'ai eu l'opportunité de voir certains documents et de chercher dans certaines archives à Washington, DC avant de traverser l'Atlantique pour rencontrer certaines personnes et leur dire qu'à la base leurs offres ne m'intéressaient pas. Je parle d'un voyage à Bruxelles.

KC : Pour rencontrer les Illuminati ?

DB : Oui. Et c'est pendant cette période que le cube a disparu. Et il n'a pas été vu depuis. Et il a disparu des archives. Bien sur, je n'ai aucune idée... Je n'ai pas la moindre idée où cet objet peut se trouver, mais je sais ceci : Je suis content qu'ils ne puissent pas le trouver. Parce que ce qu'ils se passaient ce cube...

Et ça c'est une question qu'a posé Bill, s'il n'y avait qu'un seul cube. Ils se passaient ce cube de pays en pays, entre les mains de l'élite de chaque pays, pour y voir leur futur propre à chacun pour ensuite choisir le chemin qui leur serait le plus favorable. Pourquoi est-ce qu'ils ne vivent pas leur vie ? Et n'essayent pas d'être des gens bien ? Pourquoi ont-ils besoin d'une petite boîte noire qui leur dira quand et comment sauter ? Ce n'est plus être un humain, du moins pas de mon point de vue ni du point de vue de nos associés. Ce n'est pas être humain à part entière.

Donc, à ma connaissance, il a disparu. Il y a bien eu quelques, vous savez, allégations pendant cette époque quand j'ai... C'est déjà un an de cela ? Quand j'ai eu une mauvaise crise ? C'était vers la fin de l'année dernière je crois ? Non. [Marcia, hors-caméra, confirme la date] C'était il y a près d'un an de cela que j'ai eu une crise aiguë et j'étais même hors commission, sérieusement, pendant un temps, et il y avait tout cet esclandre pour entrer dans mon appartement et y récupérer quelque chose. Je n'ai pas de commentaire sur le quoi de ce quelque chose. Mais je dirai ceci à tout le monde : qui que ce soit qui l'ai prit, le cube est en de bonnes mains et ne sera pas utilisé pour nuire à l'humanité.

KC : D'accord.

DB : En fait, le fait qu'il soit en de bonnes mains évitera son utilisation pour faire du mal à l'humanité. Jusqu'alors il n'a été utilisé... A part le... Mais, je veux dire, il faut que je justifie mon propre comportement à Bandelier quand je l'ai utilisé dans le but de déformer pour que Lotus et les enlèvements soient supprimés. Mais je crois que c'est pour une bonne cause.

Note de Marci sur la transcription :

Bandelier: Dan parle du monument national « Bandelier », là où a eu lieu le rassemblement du Traité Tau-9. Voir : <http://www.nps.gov/band> . Les délégués P-52k sont arrivés en camions depuis LANL tout proche [le Laboratoire National de Los Alamos (LNLA)], et les P-45ks ont atterris dans les ruines de Tyuonyi car elles ressemblent à un 9 et les ruines mêmes du village ressemblent à la Ville Inca (Inca City), sur Mars. http://www.pirateplanet.com/nm/small/Bandelier_Ruins_2.jpg.

KC : Bien.

DB : Mais il est en utilisation depuis, en fait, les années 50, par les monarques, par les leaders de divers pays pour déformer l'histoire de la race humaine.

KC : Wow. C'est incroyable.

DB : Et le peuple, les gens moyens, nous tous, avons le droit à un futur qui est le nôtre, et qui n'est pas déformé

et désigné et promulgué et promu et provoqué par les sangs bleus qui pensent être supérieurs à tous les autres.

KC : Eh bien, merci, Dan.

DB : De rien.

KC : Je crois que nous vous devons tous un grand merci pour ça.

DB : Eh bien, je suis juste... Je suis content de transmettre cette information. C'est un honneur de transmettre cette information : je comprends que le Livre Jaune n'est plus accessible.

KC : Oui.

DB : Mais c'est tout ce que j'en sais.

KC : Je comprends. Je comprends tout à fait. Et, merci pour ce renseignement.

DB : C'est peut-être pour cette raison aussi que les Illuminati ne nous ont rien fait et c'est peut-être aussi la raison, à l'autre bout, que les vieux Magi n'ont rien fait et c'est peut-être pour ça qu'ils gardent le silence et... Hmmm.

KC : D'accord.

DB : Je ne sais pas.

KC : Ils n'ont plus le dessus.

DB : Le peuple devrait avoir le dessus et il devrait avoir le contrôle de sa destinée et c'est pour ça que nous irons aussi loin qu'il le faudra, nous deux, pour dénoncer le rapport NSSM200 qui a été mis en place lors de l'administration de Ford, et qui, je crois, a été écrit par le Pr Henry Kissinger, dans lequel il suggère que la nourriture pourrait être une arme et son utilisation contre, ou plutôt comme un outil contre, le tiers monde.[2]

Maintenant, au même moment nous voyons une corrélation entre les conclusions tirées du rapport du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (IPCC)) sur les changements climatiques, si la température moyenne du globe monte, je crois entre 2 et 3 degrés Celsius, la croissance dans l'hémisphère nord, la latitude supérieure, accroitra. Par contre si la température monte au-delà de ça, la croissance sera en chute. Par contre les latitudes inférieures... Et c'est là que se trouvent la majorité des pays du tiers monde...la hausse de 2 à 3 degrés Celsius créera famine et perte des récoltes.

KC : OK.

DB : Mais c'est drôle non, comment ils permettent au réchauffement global de s'accroître par la provocation... Avec l'utilisation des énergies fossiles. Attention, je ne dis pas que c'est la cause à part entière. Ce ne l'est pas, des cycles sont impliqués aussi, cycles courts ainsi que cycles longs. Mais c'est drôle, non ? Et j'hasarderais qu'ils commanderont juste assez d'efforts pour améliorer les niveaux jusqu'à stabilisation pour que les latitudes supérieures ne perdent pas leurs récoltes, où l'on trouve la majorité des pays riches.

KC : Intéressant. En fait, c'est une observation fascinante. Je crois qu'il est intéressant de voir que la majorité des récoltes sont en fait dans les latitudes inférieures. Elles ne sont plus cultivées en Amérique du

[2] **Marci McDowell** (note transcrite):

« NSSM200 »: NATIONAL SECURITY COUNCIL WASHINGTON, D.C. 20506 April 24, 1974; National Security Study Memorandum 200.

nord.

DB : Correct. Mais vous avez toujours une protection de l'environnement.

KC : Certes.

DB : Tandis que quand vous avez une perte des récoltes dans les latitudes inférieures vous allez aussi perdre une grosse partie de la population du tiers monde, ce que, malheureusement, selon l'interprétation des documents, certaines personnes trouvent acceptable.

KC : D'accord.

DB : Nous ne sommes pas de cet avis.

KC : C'est le rapport d'Iron Mountain... qui parle aussi de choses de cette nature. Et vous êtes au courant.

DB : J'en ai entendu parler.

KC : OK. C'est en fait ... Il est librement disponible sur le net et parle de choses très similaires.

DB : Vous savez... Je n'aime pas du tout m'interposer dans la politique.

KC : Je sais. Je...

DB : Je préfère me concentrer dans la recherche.

KC : Mais en même temps...

DB : En même temps, je veux dire, vous savez, quand nous entendons parler de la mise en place du Codex qui délimite les valeurs de la nourriture. Oh, vous pouvez manger autant que vous voulez et mourir de faim pendant que vous y êtes s'il n'y pas de substance nutritive.

KC : En effet. Absolument.

DB : Quand j'entends que la nourriture est utilisée comme une arme et impliquée dans l'utilisation des énergies fossiles, je commence à être personnellement fâché. Il n'y a pas une personne dans les latitudes inférieures qui ne vaut moins que moi.

KC : En effet. En effet.

DB : Vous savez, tout le monde vaut exactement le même sur cette terre et malheureusement il y a des individus qui ne sont pas du même avis.

KC : Je comprends. OK, Donc Bill, la question que vous posiez : premièrement vous avez parlé de Will Uhouse.

DB : Le fils de Bill Uhouse.

KC : Le fils de Bill Uhouse.

DB : En effet, oui.

KC : Il est très connu. Ça ne nous a pas frappé que c'était en fait... Que vous parliez du fils qui avait accès à cette technologie.

DB : Oui, Oui. Bill était le constructeur en avioniques et équipements de tests, il a aussi inversé l'ingénierie de l'équipement de tests des ARV et avioniques. J'ai vu une partie de cet équipement (et c'est sur la bande que Marcia et moi avons fait)... Dans une salle. J'ai vu une partie de l'équipement de diagnostic, dans la baie-B, sous la baie de Galileo, qu'il a construit lui-même. Alors quand j'ai commencé à le décrire, Will m'a regardé et m'a dit : « Oh, c'est mon père qui l'a construit. » Nous avons eu un bon rapport là.

KC : Donc ce que vous me dites...

DB : Mais c'est Will qui a eu l'expérience avec l'équipement du miroir dans les années 70. Son fils, le fils de Bill Uhouse.

KC : Et Will Uhouse est en vie aujourd'hui ?

DB : Oui. Bien sûr.

KC : OK. Parce que c'est intéressant...

DB : Et sa femme, Teri. Ils sont, en fait, si j'ai bien compris, ils se sont rencontrés au cours de conversations concernant la publication de nos informations. Teri et Will se sont rencontrés, sont tombés amoureux, et se sont mariés. Franchement, ça me fait chaud au cœur.

KC : [sourit et rigole] OK. On dirait que Will à pas mal de connaissances sur ce qui fait tourner cet ARV alors...

DB : Uh huh.

KC : Si son père était impliqué dans l'ingénierie inversée...

DB : Uh huh. Oui.

KC : OK. Donc en 1947, quand le cube a été découvert, ça a complètement changé l'idée de deux chronologies en créant la capacité de... Je veux dire, je ne sais pas ce que les deux peuvent ou ne peuvent pas faire...

DB : Eh bien, premièrement, le cube n'a pas été découvert en 1947. Les histoires se sont mélangées. Le cube était en fait... Les informations sur le cube et son existence étaient déjà connues en 1946. Des discussions le concernant ont eu lieu en 1947 après un certain crash dans un état du Midwest, plus bas, sud-ouest...Nouveau Mexique... À la suite de quoi, pendant les premières négociations des traités avec les Orions et Eisenhower, le cube a été confié à Eisenhower. Il était convenu qu'il passerait aux autorités des Nations Unies mais il a été volatilisé par l'armée des États-Unis.

KC : OK.

DB : Ils ne l'ont pas remis.

KC : Mais la façon dont vous parliez du cube ont dirait qu'il se connecte avec les émotions du spectateur, dans un sens.

DB : C'est vrai. Et en fait, il est passé dans les mains de... C'était en fait une technologie Orion.

KC : OK.

DB : Et ils nous l'ont donné dans un esprit de bonne volonté mais ils n'ont pas bien estimé notre niveau d'évolution, notre capacité à gérer une telle responsabilité. Et de gérer l'équipement. Ils nous trouvaient plus équilibré que nous ne le sommes.

KC : OK. Eh bien ça ouvre presque la boîte de Pandore au niveau de l'histoire des États Unis.

DB : C'est la boîte de Pandore. Je ne suis pas certain de ce que le cube a projeté pour 9/11. Par contre, l'analyse qui m'a été demandée... (Bien sur j'ai payé le prix pour l'avoir fait. Là encore, certaines personnes ne voulaient pas entendre les conclusions que j'en ai tirées.) Mais... l'analyse que j'ai faite indique qu'il y a certainement, au minimum, des raisons d'avoir grande méfiance à l'égard du délai de réponse. Et une information que je tiens directement d'un des anciens membres est que nous étions en fait conscients (mais dans le cadre du miroir, pas du cube)...

KC : Je comprends.

DB : Que nous étions conscients dès le milieu des années 90 d'une guerre entre les extrémistes islamiques et les États-Unis. Nous étions aussi conscients d'autres possibilités, ils ont utilisé les statistiques du miroir pour calculer la variation entre les différentes images pour

démontrer ce qui pourrait arriver à la même époque, l'autre éventualité au même instant. Et, de leur point de vue, le moins important des conséquences était le 9/11. Je suis conscient de ce qu'était l'autre possibilité. Je ne suis pas prêt à en parler car je ne sais pas quelles seraient les conséquences de mentionner des choses qui n'ont pas eu lieu jusqu'ici, mais les éventualités existaient qu'elles pourraient.

KC : Oui.

DB : Alors, vous savez, je me sens un peu... J'ai un poids quand il en vient à ce sujet, mais...

KC : OK. Mais vous nous dites que les miroirs ont été démantelés, selon votre vocabulaire.

DB : Oui madame.

KC : Et ce à tous les niveaux.

DB : À tous les niveaux.

KC : OK.

DB : Ils sont débranchés.

KC : Et vous nous avez dit qu'il y avait 50 appareils. Et je suppose que...

DB : J'ai dit au moins 50.

KC : ... Qui accédaient, ou créaient des portes des étoiles depuis des vortex naturels.

DB : Oui. Ils les aspiraient et les rendaient accessibles.

KC : Et le miroir n'est pas la même chose qu'une porte des étoiles.

DB : Non. Un miroir est l'ingénierie inversée provenant des inscriptions sur les cylindres-scellés sur la construction des unités qui formaient les portes des étoiles, pour que... Essentiellement, avec quelques modifications de l'équipement vous pouvez prendre un miroir, l'élever sur un angle, placer autour des poteaux de champ et ouvrir un trou par lequel passer.

KC : Certes. OK, mais le miroir peut montrer le futur. Donc nous disons...

DB : De futures éventualités. Pas le futur.

KC : OK. Donc disons que nous avons 50 miroirs actifs ainsi que...?

DB : Oh non. Il y en avait beaucoup moins. Nous avions principalement le monopole sur le miroir. Nous et l'Inde. L'Inde avec Indira était très tôt le courtier quand Indira Gandhi avait le rôle de courtier pour le Comité de la Majorité entre les États-Unis et l'Union Soviétique parce que les soviets menaçaient de mettre en place leur propre système de traités avec les extra-terrestres, ce qui aurait été intenable.

C'est alors que nous avons accepté de développer MJ-12 en un organisme international alors qu'avant c'était une opération entièrement sous l'entreprise et la direction des Américains. C'est ainsi qu'est né le Comité de la Majorité entre 1963 et 1967. Une fois le courtage de ces informations, qui a eu lieu en parallèle avec, sous la table mais en parallèle avec les traités des Nations Unies qui concernaient des sujets tels le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires et le Traité de l'espace.

Et ça s'est fait en même temps sous la couverture du soutien des Nations Unies. Les diplomates faisaient des allers-retours et négociaient l'ouverture, pour que les systèmes des traités deviennent qu'un seul système de traités et donc, tenable et gérable, pour, espérons-le, un bon dénouement. Et nous saurons dans les quelques années à venir si c'était un succès.

KC : OK. C'est fascinant. Vous nous dites que d'autres pays, dont l'Inde, avaient accès à la technologie du miroir.

DB : Oui madame. C'était inclus dans les traités dès les années 60 et 70 lors du développement de la technologie depuis la documentation sur les portes des étoiles. Ainsi au même instant que Will Uhouse, par exemple, voyait les premières générations du miroir, l'Inde avait les mêmes.

KC : OK. Et est-ce que vous êtes libre de nous dire quels autres pays y avaient accès ?

DB : Aux informations ? Ou à l'équipement ?

KC : Au miroir, à un miroir, ou la capacité...

DB : Non.

KC : ... de créer un miroir et de voir dans le passé ... de voir le temps, de voir le futur de leur propre histoire.

DB : Non. Non.

KC : Ce n'est pas acceptable ?

DB : Non. Non. Et je vous dirai pourquoi la réponse est non. Dans les traités, le miroir ainsi que les portes des étoiles, ainsi que le cube, et les « bancs de mouvements d'informations », sont tous contrôlés par le système des traités. Le système des traités interdit et permet le passage de certaines informations entre délégués pour situer la documentation sur le miroir et où se trouve le flot d'informations, quel en est l'accès. Vu que j'étais présent à Bandelier et considéré comme un délégué, je ne peux pas en dire plus.

KC : OK. Donc vous ne pouvez pas me dire qui a...

DB : Non.

KC : ... accès à cette technologie.

DB : À part l'Inde et les États Unis, non.

KC : OK. D'accord, mais nous pouvons supposer que certains pays peut-être, les leaders de certains pays, ont pu avoir accès à cette technologie à un moment ou un autre.

DB : Je crois qu'il est juste de dire que nous pouvons supposer qu'ils avaient accès aux informations qui en ressortaient. Mais je ne placerais aucune caractérisation sur aucune supposition de qui aurait pu ou ne pas pu l'avoir.

KC : OK. D'accord, eh bien, je crois...

DB : Mais je vous remercie pour la question.

KC : OK. Mais c'est un tout nouveau regard sur l'histoire. Je veux dire, il est certain...

DB : En effet.

KC : Je veux dire... Vous savez, tout ça doit être aussi naturel pour vous que, vous savez, se lever le matin, boire une tasse de café. Ça fait partie de votre point de vue du monde.

DB : Non ... Il n'y a rien de plus naturel pour moi que de se lever le matin et boire ma tasse de café ! [Grand rire]

KC : OK.

DB : Et nous n'aurions jamais du construire... La porte des étoiles, oui, OK, dans le but de parler avec des visiteurs d'autres chronologies. Oui, absolument. Mais le miroir, non. Ça a été fait parce que nous avons une faiblesse en tant que peuple qui aspire à des choses que nous ne devrions peut-être pas essayer d'atteindre.

KC : Eh bien...

DB : Il n'aurait jamais du être construit.

KC : Il nous donne le pouvoir, c'est cela ? Nous parlons du pouvoir, et de l'abus du pouvoir ici.

DB : Oui.

KC : Je veux dire, la vérité se trouve là, n'est-ce pas ?

DB : Oui.

KC : Alors ...

DB : Et je suis un défenseur contre cet abus. En fait... Eh bien, je pourrais dire 'contre cet abus'... je suis contre son utilisation. Point.

KC : OK. Alors disons que nous avons le miroir, et vous me dites qu'il nous montre des éventualités, et l'une des questions que nous posons est : Comment est-ce que ça marche ?

DB : Eh bien, d'après ce que j'ai compris (et j'en parlais avec Bill il y a très peu de temps, peu de temps de cela), les anneaux et la quantité d'informations via l'énergie qui passent. Et je dois faire très attention ici... La position des anneaux, leur orientation, l'énergie qui passe au travers, la position du baril, etc. – parce que vous pouvez élever le baril sur un bras au centre, à l'intérieur – tous ont leur rôle comme si vous prenez un oignon avec les différentes couches de l'oignon.

Quand vous traversez les différents niveaux d'énergie vous traversez aussi les différentes couches alors vous recevez différentes tranches d'informations. Imaginez maintenant un nombre presque infini de couches superposées en comparaison avec les anneaux et une quantité presque infinie d'énergie que vous pouvez ajouter ou soustraire, pour calibrer plus ou moins.

KC : Eh bien on dirait comme une ...

DB : Au lieu de se déplacer d'un hertz ou deux, peut-être un millième de hertz plus ou moins.

KC : OK. Mais on dirait que vous travaillez avec... Presque un effet de kaléidoscope, la façon dont vous tournez et tordez et focalisez et chaque fois un dessin différent. C'est cela ?

DB : Oui, sauf ...

KC : Le dessin et les couleurs changent.

DB : Le dessin est différent, les couleurs changent mais c'est comme si vous travaillez avec de multiples kaléidoscopes où, quand vous rencontrez deux éventualités différentes, vous avez deux kaléidoscopes et vous faites une modification sur l'un d'eux qui peut facturer ou fonctionner à un angle différent sur un autre kaléidoscope. Vous avez donc deux images séparées qui défilent d'un côté et de l'autre.

KC : OK.

DB : Mais... Oui.

KC : OK. Alors, est-ce...

DB : C'est la meilleure analogie que je puisse donner ...

KC : Est-ce qu'il y a une interface avec un ordinateur pour capturer cet affichage...

DB : Oui.

KC : ... des éventualités ?

DB : Oui. En fait il y a un système qu'ils utilisaient qui permet d'organiser l'entrelacement pour décrypter le défilement d'un côté et de l'autre des deux éventualités ou les multiples qui pouvaient arriver quand l'image commençait à sauter...

KC : Vous pouvez figer les images, c'est cela ? Pour les regarder de plus près ?

DB : Ce qu'ils ont fait c'est séparer les entrelacements dans la vidéo pour ensuite les réintégrer et regarder les vidéos et ensuite déterminer statistiquement combien de temps est passé sur chaque vidéo pour calculer la probabilité que chaque événement ait lieu. Et ils ont testé ça contre des éventualités sur le terrain et des probabilités d'une occurrence future pour affiner un système scientifique qui marchait. Et c'est ça...

KC : OK. Et alors, je vous suis jusqu'ici mais ce que je vais dire c'est qu'en fait c'est là qu'ils auraient pu regarder en arrière pour voir... En d'autres termes, s'ils voyaient un événement dans le miroir, tout ce qu'ils devaient faire c'est calibrer, ou chercher les différentes éventualités pour trouver celle qui a eu lieu et ensuite...

DB : C'est ce qu'ils ont fait.

KC : ... Et à mesure que le temps passe ...

DB : Absolument. C'est exactement ça. Pile poil, plein dans le mille. Et vous savez, quelques personnes aiment à dire... Quelques personnes racontent que c'est un écran de fumée et de miroirs, mais, là encore, on m'a dit une chose en 2001 que je vis aujourd'hui. OK ?

KC : OK.

DB : OK ? Sans rentrer dans le détail. Nous en parlerons une autre fois. Mais c'est le meilleur équipement scientifique que je puisse imaginer pour déterminer une telle chose. Mais nous revoici à la vieille question : Juste parce que nous avons le pouvoir de faire quelque chose, le devrions-nous ?

KC : Certes.

DB : Et je suis 100% défenseur. Elle et moi [fais un signe de la main vers Marcia] nous avons eu plus qu'un petit malentendu à Frenchman Mountain sur le même sujet, et j'ai fini par prendre le chemin de retour tout seul à pied par le Lake Mead vers Las Vegas, nous étions à nous crier et nous hurler dessus le long de la route.

Ils faisaient des tests sur Frenchman Mountain en même temps qu'ils accédaient au Pont Rosen là-bas – Le Pont d'Einstein-Rosen – avec l'équipement. Ils avaient mis des rideaux et tout ce tralala, assez pour que Metro ne puisse rien voir du haut de la montagne et tout. Et ils y accédaient quand une erreur s'est produite et il y a eu une petite explosion sur la face est de cette petite... de ce que nous appelons le Conquistador Helmet. [3]

Et elle voulait que j'y aille pour faire un peu de ménage et effacer les preuves. Et nous nous sommes disputés parce que je ne voulais pas du tout y être mêlé. Parce que je ne crois pas en... Je ne suis pas contre la technologie en soi. Je suis tout pour la technologie de dernière pointe. Mais je ne crois pas que l'on doit jouer avec des choses qui mêlent avec la vision du futur.

Il y avait un autre problème à l'époque, en fait, les différentes formes de communications qui passaient au travers de cet équipement ... qui venait d'ailleurs ... je suppose ... elle ne veut pas, n'a pas encore, ne veut pas (m') admettre, mais je suppose que ça venait d'Orion et que c'était des informations liées à la défense, sur comment ce type d'équipement, comment un Pont d'Einstein-Rosen à distance, pourrait-être utilisé pour extraire des informations depuis un système informatique de défense.

KC : Ah ha.

[3] **Marci McDowell** (note transcrite):

« Metro », en parlant de Las Vegas Metropolitan Police Department.

DB : Et je ne parle pas d'un système informatique de défense américain. Je lui ai dit : « vous savez quoi ? NON. » Regardez, nous avons la technologie ici, nous avons le talent, nous avons la volonté intellectuelle et physique pour défendre notre pays sans avoir à utiliser une technologie du temps. Je n'aimerais pas faire face, par exemple, dieu nous en garde, aux chinois sur le terrain. Mais en même temps, je n'ai pas peur de leur pays non plus. Je crois que nous devrions être diplomates avec eux et avoir une entente ferme et un respect l'un pour l'autre mais je n'ai pas peur d'eux non plus. Et donc, l'utilisation d'une technologie comme ça, pour moi, n'est pas honnête.

KC : D'accord. C'est comme savoir comment le jeu se termine permet de jouer à son avantage antérieurement en s'assurant que cette éventualité se manifeste.

DB : C'est pour ça que j'étais si intéressé par... Quand je faisais ma peine... Pendant la période des boulots de formations de sûreté et de sécurité et tout ça ici à Las Vegas, quand je dialoguais avec Marcia et l'Œil, parce que nous parlions littéralement tous les jours de la même chose. Et de la psychologie des individus qui arrivent à la table pour jouer un jeu et qui trichent pour changer le résultat du jeu. Et toute cette psychologie c'est quelque chose que je ne suis pas... vous savez, ça ne m'est pas étranger et c'est ce qui m'a aidé, si vous voulez, à préparer la mèche de l'explosion qui allait avoir lieu entre moi et ce type de technologie, qui a amorcé mon différend avec.[4]

KC : OK. Bien, je comprends ce que vous dites et il y a mille et une questions que tout ceci...

DB : Je sais, je sais.

KC : ... suscite et nous n'avons pas toute la nuit, mais j'aimerais demander...

DB : Il y en a 30 ici. [Rire]

KC : Maintenant que je sais ce que je sais et ce que vous avez communiqué, vous êtes en train de dire que vous ne pouvez pas utiliser le miroir pour avoir l'avantage pays contre pays mais qu'est-ce qu'il en est de pays contre hors planète ?

DB : Non, non, non, non. Il ne devrait pas être utilisé du tout.

KC : OK. Je comprends mais ...

DB : D'accord ?

KC : Mais, est-ce qu'il existe quelque chose ? Je veux dire, en d'autres termes, est-ce que cette technologie est quelque chose qu'ils utilisent en ce moment pour voir nos relations avec, parce que...

DB : [fait un geste négatif de la tête] La technologie n'est pas du tout utilisée en ce moment.

KC : OK. Mais la raison pour laquelle elle n'est pas utilisée en ce moment c'est parce que nous allons dans le plan galactique...

DB : [fait un oui de la tête] À partir de 2017 je m'attends à voir tous ces petits morceaux d'équipements se rassembler probablement, oui.

KC : Remis en route.

DB : Oh oui.

[4] **Marci McDowell** (note transcrite):

L « Œil » est une référence à « l'Œil dans le ciel » ou la surveillance dans les casinos.

KC : 2017? C'est encore loin...

DB : 2016, 2017.

KC : Pas avant ?

DB : Probablement pas.

KC : Vous voulez dire ...

DB : Je parie qu'ils vont pencher plus vers la caution. C'est ce que toutes les personnes de sagesse leur ont recommandé.

KC : Oh, wow.

DB : C'est d'agir avec précaution. Que oui, le ci-nommé cycle de catastrophe, ou saison de catastrophe de Fulcanelli, la période du, oh, dans les alentours de 1992 jusqu'en 2012, environ. Bien que nous l'aurons passé, passé 2012, nous devrions vraiment traverser le cycle complet qui est d'environ 1980 à 2016, pour être confiant que l'interprétation venant de la chronologie du futur sur leur propre catastrophe soit bien passé, au cas où ils se soient trompés d'une année ou deux. Nous parlons de 45 000 et 52 000 ans respectivement. Nous avons du mal à comprendre ce qui c'est passé il y a 2 000 ans et nous parlons de 50 000 ici. C'est plus sage pour eux d'attendre.

KC : OK. Vous voulez dire brancher... Les miroirs sont maintenant hors service mais aussi la technologie de la porte des étoiles.

DB : Oui. Oui, ils sont hors services, et les portes des étoiles et les miroirs, je suis sûr qu'ils sont dans leurs caisses de naphthaline et tout et tout et qu'ils ont été séparés... Les trois composants de chacun ont été séparés et placés entre les mains des différents pouvoirs diplomatiques et militaires autour du monde. Et nous parlons spécifiquement de l'Union Européenne, des Nations Unies et de l'OTAN. Ils ont spécifiquement le contrôle d'un composant chacun. Et je ne peux pas dire quel composant est avec qui.

KC : OK. Mais vous dites qu'il ne peut y avoir aucun doute que toute cette technologie est démantelée.

DB : Il n'y a aucun doute que les miroirs et la technologie de la porte des étoiles sont démantelés. Et... Par contre, il y a quelques menaces, des menaces en cours, de certains pays qui disent qu'ils vont l'assembler quand ils veulent, à leur volonté. Et ces pays, s'il le faut, seront mis hors du coup.

KC : OK. Vous voulez dire ... Assembler maintenant ?

DB : Je veux dire construire le leur maintenant.

KC : Oui. C'est ce que j'entendais.

DB : Oui. Ce qui a été mis en existence a été ramassé. J'ai de bonnes assurances que ce qui se tramait là a été ramassé et démantelé.

KC : OK. Et nous supposons qu'Iraq est l'un d'eux.

DB : Oh, absolument.

KC : Ils étaient capables de déterminer dans le miroir la plus grande éventualité que ces choses se déroulent...

DB : C'est vrai. C'est vrai. Et Bill a une question sur une date future concernant une autre chose et une année m'a été donné. Et il me disait, si une année peut être révélée pour ça, pourquoi pas pour l'autre ?

KC : Correct.

DB : Eh bien, il y avait une année de plus haute probabilité pour ça. Par contre, me raconter quelque chose qui va peut-être arriver dans le futur concernant un projet sur lequel nous travaillons, c'est autre chose.

KC : Sur.

DB : Révéler n'importe comment la date d'une éventualité qui concerne la vie et le destin de nous tous sur terre, et en particulier pour un éventuel quatre et demi, ou quatre milliards de morts, c'est autre chose qui vient avec un poids bien différent.

KC : Mais est-ce que nous pouvons assumer que cette année est passée ? Ou...

DB : Vous ne devez pas... Non. Vous ne devez pas assumer.

KC : Non. D'accord. Donc c'est toujours une possibilité. Ce que nous avons c'est une éventualité avec peu de chances que cet événement ou série d'événements ait lieu... dès à présent.

DB : Oui. Oui. Ce que nous voyons c'est une faible probabilité que la part la plus importante des catastrophes de cet événement ait lieu. Les événements qui vont le déclencher vont toujours avoir lieu, à ma préconisation. Prenons le cas du maximum solaire qui tombe dans les alentours de 2012 et la perte du GPS qui est prévue et les choses comme ça, qui fait partie du... Vous pouvez trouver ça sur le web. Un des groupes qui parlait de la perte des communications GPS et satellite c'est Engadget, je crois.

KC : Vous parlez du réseau électromagnétique qui va se planter.

DB : Oui. Oui. C'est à cette époque que je m'attendrais à voir l'éventualité de l'événement T2, établie avec l'histoire des J-rods et des Orions. Mais c'est la limite de ce que je peux...

KC : Wow. OK. Donc, c'est plutôt proche.

DB : Mais je ne peux pas donner de date.

KC : Oui, je comprends

DB : Je peux mais je ne devrais pas parce qu'alors les gens focaliseront sur une date. Et je... Oui, il y a des personnes dans le monde qui sont maintenant en train de dire « Oui, c'est au tournant, d'une minute à l'autre. Pourquoi les extra-terrestres ne viennent-ils pas nous sauver ? »

KC : Oui.

DB : Nous devons nous sauver nous-mêmes.

KC : OK

DB : Et c'est pour ça que les démarches ont été engagées dans le monde et sont toujours en cours, pour qui nous puissions nous sauver.

[Fin 1 ère partoe]

2^e partie



Introduction

Dan Burisch : ...Pas de dispositif d'anneaux en rotation où des hommes avec un équipement militaire passent au travers et rencontrent Ra de l'autre côté et emportent leurs armes nucléaires avec eux... Non.

... Elles étaient utilisées pour passer des informations et recevoir des habitants dans cette direction.

Kerry : Oh, par d'autres cultures qui venaient ici mais pas nous allant...

DB : Par les P-45 et les P-52, les Orions et les J-rods. ... Les traités nous ont été infligés par les Orions. Il nous a été imposé par les Orions de faire ce que nous avons besoin de faire quand ils ont compris que nous n'étions pas capables de gérer l'affaire nous-mêmes. Ils ont étudié leur propre histoire et se sont dit : " Ha, regarde ces hommes et femmes des cavernes "

... Et après ça j'ai découvert, parce qu'il avait eu l'attitude du genre " le Magi ne surveille rien de près ", qu'ils ne surveillaient pas les NEO, les astéroïdes en orbite proche de la terre, ou quoi que ce soit, ils n'étaient pas concernés. Eh bien, par la suite durant une conversation j'ai découvert qu'en fait ils l'étaient.

Suite de l'entretien

Bill Ryan (BR) : J'ai une question sur les éventualités, Dan... La faible éventualité.

DB : Quand vous me posez une question, j'ai vraiment... [Rires]

BR : ... La faible éventualité, si j'ai bien compris ce que vous avez dit, est de 19%. Est-ce toujours valable ? Parce que c'est quand même jouer à la roulette russe avec une balle dans un baril de cinq.

DB : N'est-ce pas. En fait, c'est légèrement pire que ça. En toute franchise, c'est légèrement pire que ça parce que le niveau de confiance pour ce 19% est de 85%.

BR : Ça ne me donne pas l'impression qu'on peut se détendre.

DB : Je ne crois pas que c'est... Non, je ne crois pas que c'est une question. Je crois qu'il y a des choix à faire et il faut faire les bons. Il y avait une corrélation entre un dénouement positif ou négatif et le peuple uni dans le but de survivre et de prendre soin de notre monde. C'est pour ça que nous avons fait ce truc cinglé.

Et vous savez, ça sonnait dingue, ça ressemblait à un truc de dingues, mais nous l'avons fait parce que c'était le bon choix et j'ai fini par envoyer une équipe de personnes prospecter des gens normaux partout dans le monde, à distribuer des circulaires, annonçant le moment venu pour nous de prier pour qu'on s'unisse. Et je l'encourage sérieusement et sincèrement encore aujourd'hui. Vous savez, j'ai perdu des gens. J'étais chargé d'une équipe et

... Les renseignements venant de son parent établissaient qu'ils étaient conscients d'une attaque islamique sur les États-Unis dès le milieu des années 90 et que ça aurait lieu quelques temps après le nouveau millénaire. Eh bien, pile poil, en plein dans le mille.

... Les Orions nous ont fait une telle confiance qu'ils nous ont donné le cube et nous l'avons utilisé pour le mal à tel point, qu'ils nous ont infligé un système de traités.

KC : Mais la lune n'est pas, vous savez, la planète la plus habitable...

DB : Non, mais c'est la planète où nous avons le droit d'aller.. Maintenant. Est-ce que vous entendez le poids de mes mots ?

... nos émotions changent notre état, notre état physique... notre orientation aux énergies qui sont disponibles dans le cosmos, si vous voulez, change l'état de notre ADN, change notre état de santé et ils appliquent ça comme un protocole expérimental, une rubrique si vous voulez, pour changer l'état des personnes à bord pour pouvoir prélever des échantillons de matière biologique.

quelques-uns d'entre eux sont morts en conséquence, euh, deux d'entre eux ont eu des accidents, et ça, vous savez ça peut arriver n'importe où, mais deux d'entre eux ont été mis à mort pour prosélytisme. Et c'est un fardeau sur mon âme.

KC : Ont été mis à mort pour prosélytisme...

DB : Dans un pays où...

KC : Vous voulez dire Chine.

DB : Ah... En fait, il y a eu deux morts en Chine et nous avons aussi perdu des gens en Arabie Saoudite et quelques autres endroits. Je n'ai pas annoncé au public combien - ni tout ce que nous avons perdu ni combien - nous avons, mais ils ont fait leur travail et l'information a été disséminée et nous avons fait de notre mieux. Bon, vous posiez des questions sur la porte des étoiles, les sites éventuels et tout ça.

[Il lit d'un document] Le 16 juin 2003, dans la VD numéro 0403, Déborah a reçu une requête pour procéder à un exercice de vision à distance, en solitaire, une série en fait, et elle a trouvé plusieurs sites, dont Volochanka et elle a même dit : « *Vers le nord, du côté de la toundra* » en Russie et dans le sud-ouest des montagnes tibétaines... Montagnes tibétaines (désolé, je suis encore un peu secoué... je pense encore à mes hommes et femmes). Euh, je ne sais pas comment ça se prononce. En... M-o-s-j-o-e-n... en Norvège et ça a fait un très gros esclandre. Il y en avait un en fait... L'équipement a été en fait enlevé de là. Syrie, Turquie.

KC : Vous nous dites qu'elle a vu les sites des portes des

étoiles par vision à distance.

DB : Oui, elle l'a fait, et la raison pour laquelle j'ai voulu extraire ceci... Dans votre question #9 il est marqué : « *Combien de miroirs y a-t-il / y avait-il ? Combien de portes des étoiles artificielles ? Où étaient-elles ?* » Et vous avez donné une liste de pays éventuels. Dans cette liste vous parlez de la Bulgarie.

KC : En effet.

DB : Eh bien, sur la deuxième page elle a noté les montagnes Pirin en Bulgarie, je voulais que vous le sachiez.

KC : Merci.

DB : Et quelques endroits en Egypte, et elle n'a pas en fait mis l'Iraq dans la liste parce qu'elle travaillait séparément sur l'Iraq. Le 4 Février 2003 elle a procédé à une vision à distance spéciale, c'est marqué : « *J'ai trouvé le suivant dans mon exercice : Je vois un endroit à 10 miles sud/sud-est de Bagdad* ».

Ceci, au fait, est l'endroit où nous avons fini par faire un raid pour enlever ce qu'ils croyaient être des anneaux pour ce qu'ils appelaient les « *armes à destruction massives* ». Il y avait bien des anneaux mais c'était une différente forme d'arme à destruction massive. « *Je vois un grand arbre à la surface de ce site* ». Maintenant, souvenez-vous comment Saddam a fini par être trouvé.

KC : Oui.

DB : « *Derrière l'arbre il y a un trou dans le sol et une planche de bois par dessus. Je vois un homme qui ressemble et que je ressens comme Saddam. Un garde soulève la planche. Saddam prends les escaliers en ajustant la planche pour faire comme une plate forme par-dessus.* » Dans la vision à distance (je ne fais pas de vision à distance), mais dans la vision à distance, de ce qu'elle m'a fait comprendre, le temps se mélange, se superpose et parfois se décale, et elle l'a clairement vu entrer dans ce trou d'araignée. Elle a aussi indiqué qu'elle y voyait un espace de travail qu'elle a dessiné dans lequel ils ont fini par trouver la seule porte en Iraq. Intéressant, non ?

KC : Oui, absolument. Nous sortons un peu du sujet...

DB : C'est bien. [Rires]

KC : ... des portes des étoiles et tout ça.

DB : C'est moi qui cause ça ?

KC : Pardon ?

DB : J'ai dit, c'est moi qui cause ça ? J'espère que non.

KC : Nous savons que Chi'el'ah a pu s'échapper par une porte des étoiles, avec votre aide, parce qu'on en parle dans une de nos dernières vidéos.

DB : ET est rentré.

KC : Oui, ET est rentré.

DB : Oui.

KC : Et je... ce qui est intéressant c'est que vous avez aussi eu une expérience quand vous êtes en quelque sorte tombé dans une porte des étoiles mais pas jusqu'au bout, vous êtes resté dans cette réalité.

DB : Un peu comme ça.

KC : Un peu comme ça ?

DB : J'ai été expulsé plusieurs mètres plus loin sur une plaque de... c'était ni du calcaire ni du granite, je ne sais pas vraiment, du grès. Tout ce que je sais c'est que c'était dur [rires] quand j'ai atterri dessus et c'était de l'autre

coté de la bêche du coté... L'espace était divisé, cotés humain/ET, pour la mise en scène autour de la porte des étoiles. C'était une opération militaire. J'ai fini de l'autre coté de la barrière, similaire à des rideaux levés pour que les gens des alentours, les habitants de la région, ne puissent rien voir. Et j'ai atterri là-dessus et j'ai gémi ou j'ai grogné ou je me demandais où j'étais et c'est à ce moment que des hommes armés très fâchés m'ont approché. Mais...

KC : OK, mais vous avez vu l'intérieur d'un trou de ver, n'est-ce pas ? Momentanément ?

DB : Oh ... Je ne peux pas vraiment dire ça. Il y avait un rideau gris, presque comme un rideau de brume très similaire à ce dont je me souviens quand j'étais dans un coma dans les années 70. Et j'ai vu certaines choses de l'autre coté, mais c'était un flash, et c'est à peu près tout, rien de vraiment remarquable à raconter.

KC : OK. Donc vous n'êtes jamais vraiment passé de l'autre coté. Je veux dire, je pose la question... Est-ce que vous êtes...

DB : Non. J'étais juste... Non. Je n'ai pas fini... Je ne me souviens pas d'avoir atterri ailleurs.

KC : Est-ce que vous avez une fois traversé une porte des étoiles ?

DB : Non. Non. Non. Non. Non. Non. Non, et il n'y a pas de dispositif d'anneaux en rotation où des hommes avec un équipement militaire passent au travers et rencontrent Ra de l'autre coté et emportent leurs armes nucléaires avec eux, non. Non. Il y a... Oui, je suis désobligeant envers Serpo.

KC : Je croyais que nous parlions des portes des étoiles.

DB : Eh bien, c'est de là que vient Serpo... Je veux dire, la liste de « *Nous avons nos armes nucléaires avec nous* », et toute cette affaire. Et ils auraient pu choisir un meilleur nom que Serpo s'ils allaient jouer le jeu, mais... Serpo, c'est un parc à reptiles en, où ça ? Argentine ? Ou est-ce aux Pays Bas ? C'est le nom d'un parc à reptiles.

KC : Uh huh.

DB : Et je crois que le nom a été choisi par les opérateurs d'avant qui rassemblaient la désinfo et ils ont simplement pris un nom et l'ont inversé. C'était OPRES, un code K-4.

(note du traducteur: le son stressé par Dan Bursich d'OPRES peut aussi faire allusion à « opprimer »).

KC : Il n'y a pas de portes des étoiles dans Serpo, dans l'histoire de Serpo, comme elle est racontée.

DB : OK.

KC : OK. Mais... [Dans une direction hors caméra : c'est ce que j'ai dit] La question que je pose... Nous avons des portes des étoiles, OK, qui ont été démantelées qui accèdent à une technologie de voyage dans le temps.

DB : Oui.

KC : OK. Ces portes des étoiles, avant d'être démantelées, nous devons supposer qu'elles ont été utilisées.

DB : Elles ont été utilisées pour passer des informations et passer des habitants dans cette direction.

KC : Oh, par d'autres cultures qui venaient dans cette direction mais pas par nous allant...

DB : Par... Par les P-45 et les P-52, les Orions et les J- rods.

KC : Et qu'est-ce qu'il en est de toutes les autres... ? Je veux dire, je ne sais pas si vous détenez ces informations,

mais combien de races extra-terrestres y a-t-il ?

DB : Je connais une espèce inter-dimensionnelle qui refuse de nous parler directement et qui communiquait en passant par les Orions, les P-52 Orions. C'est tout. Vous savez j'ai passé 20 ans... C'est déroutant pour moi parce que j'ai tellement de personnes qui sont si absolues, et j'ai passé 20 ans en compagnie de ces personnes et ou ils sont les meilleurs cachottiers du monde, même saoul, et certains d'entre eux buvaient beaucoup (et ça c'est la meilleure façon de le dire... c'est ce qui vient avec de grosses sommes d'argent. Quelquefois ils payent pour des consommations qui leur donnent un sentiment de bien-être, ou je ne sais quoi...)

Je n'ai jamais... C'était une histoire drôle. Je déteste tourner ça comme ça, mais beaucoup dans la communauté OVNI, c'est comme, les histoires pour eux sont des blagues et beaucoup d'entre eux ont reçu des propositions de l'unité folklorique du Majestic. Ils ont promulgué beaucoup de ces histoires et maintenant ils me passent le bâton pour venir ici et faire « *Hou* ». Vous savez : « *Désolé, le monstre des cauchemars n'est pas réel* ».

Les seules races dont je suis au courant sont les P-45 et les P-52. On ne peut pas contacter les grades entre eux sur 7 000 ans, par traité, les P-52 J-rods et les Orions je connais, et les P-45 J-rods. A l'époque des P-45, ils ne sont pas au courant de l'existence des P-52 Orions, qui sont donc les P-45 Orions de la même époque, ils ne savent même pas qu'ils ont survécu. Ils ne l'ont appris qu'après être venu ici et les négociations des traités.

KC : OK, qu'est-ce qu'il en est de... Vous me dites que les portes des étoiles étaient uniquement utilisées en cette direction par...

DB : Utilisées dans deux directions, mais pour le transport des délégués seulement dans une direction.

KC : OK. Et ça c'était...

DB : Et ça c'était seulement en circonstances extrêmes avec protestations internationales quand il y a eu des problèmes avec les traités. A part ça, des produits étaient échangés, des informations aussi mais il était estimé trop dangereux de passer des personnes d'un côté à l'autre régulièrement. Ces choses s'effondrent, de ce que j'ai compris, spontanément. Et si ça s'effondre et vous n'êtes pas d'un côté ou de l'autre, vous n'êtes nulle part.

KC : OK. Vous me dites que ces personnes avaient une telle conscience qu'ils ne sacrifiaient pas d'américains ou autre, vous savez, ou des militaires, pour tester la porte des étoiles ?

DB : Non. Les traités nous ont été infligés par les Orions. Il nous a été imposé par les Orions de faire ce que nous avons besoin de faire quand ils ont compris que nous n'étions pas capables de gérer l'affaire nous-mêmes. Ils ont regardé leur propre histoire et se sont dit : « *Ha ha, regarde ces hommes et femmes des cavernes* ». OK ? Après avoir agi comme nous l'avions fait avec le cube et toute cette affaire. Ils ont infligé le système de traités et ils ont dit : « *vous agirez comme ça* ». Nous n'avons pas les moyens de prendre une porte des étoiles et de passer au travers sans violer le traité. Ils ne nous veulent pas là dehors. Nous sommes un danger pour nous-mêmes, alors pourquoi ne serions nous pas dangereux pour une autre culture ? Ils feront tout pour ne pas nous laisser quitter cette planète.

KC : OK. Est-ce que je peux vous demander...

Bill [hors-caméra]: Tu devrais lui poser la question sur Montauk et l'expérience d'Henri.

KC : Eh bien, oui.

DB : Je n'ai toujours pas, croyez moi, je n'ai toujours rien lu à propos de Montauk. Assis ici maintenant, j'ai zéro idée de ce que c'est.

KC : OK. C'est cool. Qu'est-ce que vous savez de l'Expérience de Philadelphie ? Ça vous dit quelque chose ?

DB : Je suis au courant des rapports de l'USS Eldridge.

KC : OK.

DB : Je connais l'expérimentation en théorie de champs unifiés qui s'y pratiquait. En fait, l'expérimentation était en cours mais a créé quelque chose qui était, de ce que j'ai compris, invisible au radar mais qui ne comprenait pas tout ce que j'ai entendu... Tous ces films de personnes qui sont retournées en 1941 et avant Pearl Harbour et tout ça, et marcher dans le tunnel du temps et tout cela. Les informations que j'ai obtenues de sources militaires - je leur ai demandé quand j'y étais parce que j'avais entendu parler de l'expérience de Philadelphie bien avant - que c'était une expérience légitime, qu'il y avait une expérience légitime qui était en cours qui rendait invisible au radar et c'était un système de masquage balbutiant. Et que c'était un masquage électromagnétique.

KC : OK. Maintenant je me demande... C'est certain que Chi'el'ah vous a donné des atouts pour vous permettre d'obtenir des renseignements de Majestic, ou d'échanger des renseignements avec Majestic tels que vous pouviez apprendre ce qui ce passait vis-à-vis des portes des étoiles et tout.

DB : En effet. Et si je vous raconte, ça veut dire que je raconte cette histoire devant cette caméra ici. [Il pointe la caméra].

KC : OK. Et mais si... Récemment... Vous savez, je ne sais pas si c'est dans le domaine public, mais récemment vous avez découvert que MJ-1 ne vous a pas tout raconté sur un certain incident.

DB : Oui. Vrai.

KC : OK, c'était une météorite, des météorites approchants...

DB : Oui. C'était Apophis et le plus important c'est l'affidavit que j'ai écrits. Et le désaccord qui a eu lieu entre lui et moi est basé sur le fait qu'il a dit... Et je lui ai dit de ne plus jamais me raconter des mensonges et la raison pour laquelle je le lui ai dit...C'était à l'époque où on m'avait ordonné de me taire à cause des chronologies.

J'ai ensuite découvert que c'était du n'importe quoi pour me manipuler, pour que je garde la bouche close. Et après ça, il y a eu plus de votes et on m'a ensuite dit de parler. On m'a ordonné de parler. Yo-yo, OK ? Quand on en est venu à ça je lui ai dit : « *ne me raconte plus de mensonges. Dis-moi: « ce ne sont pas tes affaires », si tu le dois. Je préfère ça aux mensonges* ». C'est plus honnête. Il a dit 'bien'.

Puis j'ai découvert, parce qu'il avait eu l'attitude du genre " le Magi ne surveillait pas les NEO de près ", les astéroïdes en orbite proche de la terre, ou autres choses, ils n'étaient pas concernés. Eh bien, par la suite lors d'une conversation j'ai découvert qu'en fait ils l'étaient. Ça a créé un léger désaccord qui est devenu plus grave à cause de renseignements venant de son parent [il indique Marcia hors caméra]. Les renseignements venant de son parent établissaient qu'ils étaient conscients d'une attaque islamique sur les États-Unis dès le milieu des années 90 et que ça aurait lieu quelques temps après le nouveau millénaire. Eh bien, pile poil, en plein dans le mille.

Ça a empiré les choses. Je lui ai dit que si jamais il me racontait de nouveaux bobards je le lui ferais payer. Le prix serait de le démasquer.

KC : OK, mais...

DB : Et après ça, vous savez... nous avons envoyé... Il y a eu une conversation avec un individu en particulier depuis et tout le monde est OK avec tout le monde. Je veux dire, vous savez, 20 ans, plus de 20 ans...Je l'ai rencontré pour la première fois au fond du LAMS, le musée, plus de 20 ans, depuis les années 70. Notre relation ne va pas se terminer sur un désaccord.[5]

KC : C'est certain. Je comprends. Mais ce que je... La raison pour laquelle j'y fais référence c'est qu'il y a ici un cas...

DB : Je sais à quoi vous faites référence.

KC : OK. Mais vous ne savez pas tout...

DB : Non. C'est vrai.

KC : ... sur ce qui se passe.

DB : Dieu merci.

KC : Et on ne vous a sûrement pas tout dit sur les enjeux.

DB : Non, je n'ai pas tout.

KC : Et donc vous me dites que nous n'allons pas dans les deux directions avec les portes des étoiles et c'est ce qu'on vous a dit.

DB : Uh huh.

KC : OK ? Et vous me dites qu'il n'y a que deux races, peut-être une troisième, mais vous savez...

DB : Il y a trois races et nous, peut-être une quatrième.

KC : OK. Tout ce que je peux dire ici c'est que... C'est intéressant parce que nous avons la déposition de beaucoup de témoins, des personnes avec des capacités différentes, qui sont de l'intérieur, des Ops Noires, comme notre Henry Deacon, qui nous disent que nous accédons aux portes des étoiles constamment et que nous allons entre Terre et Mars, Terre et la lune et peut-être d'autres planètes aussi. En d'autres mots, pas que nous restons hors de l'espace ou des portes des étoiles parce que les Orions nous l'ont dit.

DB : Elles étaient utilisées. Elles étaient utilisées dans la chronologie numéro deux pour progressivement accéder à la lune et Mars. C'est possible qu'il ait, ou avait, des informations concernant une chronologie future. Ça me semble logique à ce niveau mais pas au niveau : « *Hé chérie, et si on emmenait les enfants à Olympus Mons aujourd'hui* ».

KC : Non, mais qu'est ce qu'il en serait si les forces armées envoyaient des équipements dans les deux sens, etc. ?

DB : Ok, d'accord. Les Orions nous ont fait une telle confiance qu'ils nous ont donné le cube et nous l'avons utilisé pour le mal au point où ils ont dû nous infliger un système de traités.

KC : Est-ce qu'ils dirigent notre pays ? Est-ce qu'ils dirigent notre monde ?

DB : Non, non. Ils limitent simplement ce que nous pouvons faire. Non. Nous dirigeons notre bateau ici-bas. Ce que je veux dire quand je dis nous, c'est que je ne

[5] **Marci McDowell** (note transcrit):

LAMS: Los Angeles Microscopical Society.

parle pas du public en général qui sont, vous savez, en train de mourir de faim tous les jours. Nous menons notre propre jeu politique ici bas. Les annonces sur... bien, ce sont des machins manipulés du mental, vous savez, des automates qui travaillent pour les ET et le gouvernement... Non, non, non, non, non. Ce sont des gens de cœur blanc ou noir - les deux - tous se battant pour prendre le dessus du scénario géopolitique. C'est mon honnête appréciation de ce que j'ai vu. Mais nous sommes limités par ce que nous avons le droit de faire. Inclus où nous pouvons aller hors-terre en ce moment.

KC : Je comprends.

DB : Vous savez... Très bien, très cool, nous avons mis nos mains sur nos hanches et l'Opprimé a planté le drapeau américain sur la lune et nous nous sommes montrés si merveilleux face aux soviets mais ça ne veut pas dire que nous pouvons y camper très longtemps encore.

KC : OK, alors maintenant vous me dites pourquoi nous ne sommes pas, théoriquement... que nous ne sommes pas retournés sur la lune. Au moins nous...

DB : C'est exact, nous sommes occupés à nous balancer des branches et des pierres. Et une autre raison pour laquelle nous ne pouvons y retourner, c'est qu'une partie du traité nous permet d'avoir un dépôt placé quelque part sur la lune et ce dépôt y est déjà.

KC : OK.

DB : Et c'est au cas où la chronologie T2 venait à se manifester ou qu'il y ait une catastrophe géologique ou globale de la même envergure.

KC : OK. C'est ce que vous appelez l'Arche ?

DB : Oui, oui.

KC : OK. Qui, si j'ai bien compris, existait ici sur la planète.

DB : Eh bien, en plusieurs morceaux.

KC : D'accord. OK. Et ils l'ont transportée sur la lune d'une façon.

DB : Oui, elle a été assemblée et elle....

KC : Ils ont utilisé une porte des étoiles ?

DB : Non. Non. Ça allait être...En fait ils construisaient de l'équipement au nord d'ici et ils ont fini les trois quarts. J'ai raconté ceci à Bill Hamilton quand nous étions sur la route du Jeep sur Frenchman Mountain un soir. « *Ben, où va cet engin ?* » J'ai fait une tête comme [Il tire un visage] et j'ai comme pointé vers le haut et là il voit l'orbe couchante. Et il dit : « *Ah* ».

KC : OK. Mais vous appelez ça une arche. Est-ce que c'est quelque chose...

DB : Eh bien, c'est son surnom.

KC : Mais j'ai l'impression que ça va sauver des animaux.

DB : Elle contient du matériel génétique et des prélèvements et d'autres produits.

KC : De nous ?

DB : Oui.

KC : OK. D'autres créatures de la planète comme...?

DB : Oh oui, oui. Une très grande biodiversité, oui.

KC : Je vois. Et elle est plantée sur la lune au cas où quelque chose de très grave nous arrive ici. C'est ça l'idée ?

DB : Oui.

KC : OK. Depuis la lune où est-ce qu'elle va ?

DB : Elle ne va pas.

KC : Oh vraiment ? Mais la lune n'est pas, vous savez, la planète la plus habitable...

DB : Non, mais c'est l'endroit où nous avons le droit d'aller... Maintenant. Est-ce que vous entendez le poids de mes mots ?

KC : [Rires] Oui. Oui. Ok, bien... Je veux dire...

DB : C'est votre travail de poser des questions. C'est le mien de répondre aussi honnêtement et franchement que je peux tout en étant honorable et bénéfique.

KC : OK. Et nous vous remercions pour ça, vous savez, quoiqu'en pensent d'autres personnes.

DB : Bien vous savez, je veux dire, je... [Grand soupir]

KC : Il y a beaucoup...

DB : Je connais le point exact du site de cette chose. D'accord ? Je sais à quoi ça ressemble. Je sais combien de morceaux elle comporte. J'étais impliqué dans la recherche et l'assistance sur ses bio-sphériques. Je sais exactement où elle est située et qu'est-ce que je fais si je vous dis où elle est située exactement et quelque chose lui arrive ?

KC : Certes.

DB : Je ne peux pas porter ça sur mon cœur.

KC : Je comprends.

DB : Retournons aux années 50 un instant.

KC : D'accord.

DB : Il y a eu un développement intéressant... Souvenez-vous, nous parlions du cube et des réunions avec Eisenhower et les Orions, les délégués... Un développement intéressant... [Ramasse un document] Je me réfère à ceci, bien sûr parce que c'est une référence provenant des services de renseignements, l'événement en question, bien qu'elle soit dite dans un contexte différent à l'époque.

Je fais référence à une audience du 'Senate Select Committee on Intelligence', la nomination de Mike McConnell pour le poste de directeur de National Intelligence à 14h30 EST le jeudi 1er février, 2007. Et Monsieur McConnell, l'honorable vice-amiral dit ceci :

Je cite: « *Sénateur, il y a quelques années, 1950, 60 je crois, il y a eu une lutte entre les services pour prendre le contrôle des renseignements d'origine électromagnétique* », [bien sûr... Renseignements d'origine électromagnétique... Communication, et... vous pouvez lire entre les lignes, je crois] « *et la décision a été prise finalement de passer les renseignements d'origine électromagnétique, ROEM (SIGINT) comme nous le surnomons, sous l'autorité du directeur de la National Security Agency, avec pour but d'établir les priorités de supervision de la technologie, d'assurer le bon déroulement, que les niveaux de formations soient les bons et que les investissements soient corrects, et ainsi de suite.* »

J'ai un petit rapport ici, publié le 17 février 2003. Ce rapport m'a été envoyé par... Bill Hamilton ! Et l'auteur se nomme Matt Guza. Je ne le connais pas sauf pour dire qu'il est Directeur IC USUFOIC. Et il écrit dans son rapport : [6]

[6] **Marci McDowell** (note transcrite):

Matt Guza est/était Directeur I.C., USUFOIC. L'identification du

Alors... '53... Qu'est-ce qui c'est passé en '53 ? C'est à peu près au même moment... dans les environs de l'époque du machin Eisenhower... à un an près ? '53 c'est aussi l'époque où un certain véhicule s'est planté en Arizona, si je me souviens bien, tout près de Kingman, concernant deux P-45 J-rods et un P-52. Le P-45 est celui que Bill Uhouse a rencontré et bien sûr le P-45 était le P-52...dont j'ai eu l'honneur.

Mais... [Dan reprend sa lecture] « *La théorie sur la planche à dessin ce jour est que ça aurait démarré comme un projet noir de l'USAF puis la mainmise est passée aux services de renseignements à cause du contenu et le besoin du secret. Dans l'enquête sur l'intérêt que portait l'USAF envers les OVNI, il semble que l'USAF mette trop de poids sur les données non-scientifiques de leurs enquêtes. Ceci explique le besoin d'une enquête par les services de renseignements.* » (Nous pouvons lire entre les lignes ici.) Après avoir vu ou découvert les résultats ci-dessus ou à cause d'autres problèmes, les services de renseignements ont mis Aquarius hors de la portée de l'USAF.

C'est bizarre non comment ces deux choses s'entremêlent ?

KC : Eh bien qu'est-ce que vous êtes... OK. Qu'est-ce que vous essayez de dire ? Est-ce que vous êtes en train de dire que...

DB : Qu'il y a une allusion évidente... une allusion évidente ici, dans le témoignage qu'a reçu l'honorable amiral McConnell, deux situations qui se déroulaient dans les années 1950 concernant la relation courante entre nous et les races extra-terrestres. Oui.

KC : OK.

DB : Il semble y avoir une corrélation directe ici. Et puis le fait plus tard dans l'entretien des services de renseignements avec Mr McConnell, il y a une allusion directe à des changements dans les chronologies.

[Reprenant la lecture] « *Sénateur Rockefeller* : » [Il sourit et fait un geste: Ça me fait chaud au cœur de dire son nom...] « *J'ai le regret de vous annoncer que mon temps est écoulé et je crois que quelqu'un manipule cette horloge. Parce qu'autant de temps ne s'est pas écoulé.* » Oh grand ciel !

Et puis une femme d'un autre comité est entrée dans la salle, je crois que c'était Susan Collins. Mais, le fait qu'il y a un commentaire sur la manipulation d'une horloge et...il y a plusieurs... J'ai mis des marqueurs [Il parle du document entre ses mains] quant aux relations ici mais ce que j'essaie de, je crois, montrer aux gens c'est comment les choses sont dites en public.

KC : Oui, absolument. Alors, mais ce qui est intéressant c'est combien du congrès savent ce qui est dit vraiment ?

DB : Eh bien, la tête du comité ici... Ce comité avait pour président [Il regarde le document] John D. Rockefeller IV. Démocrate, Virginie Ouest et il y a un...

fichier que Bill Hamilton a envoyé et que Dan utilise comme référence est AQPR17FEB0301-03.

« Renseignements complémentaires sur Aquarius (Verseau), Aquarius et autres informations » Il est écrit : « Les résultats des recherches Aquarius sont brièvement décrits ci-dessous. » Parce qu'il était... Pour une raison, le projet Aquarius était sous le microscope à cette époque :

« Numéro 1 : Depuis nos recherches, nous pensons que ça a commencé en 1953 en parallèle avec le Projet Livre Bleu ou Deal. »

KC : Je ne suis pas surprise qu'un Rockefeller soit dans la boucle.

DB : Eh bien j'ai... J'ai peu de doutes aussi qu'il soit dans la boucle et peut-être même dans la boucle plus large qui ne serait pas la boucle du Majestic-12... De toute façon...

KC : Il est membre de l'Illuminati ?

DB : Oh, Non. Non, non, non, non, non. Il y avait un groupe plus large qui existait entre '63...'67 en vrai, et approximativement 2002 qui s'appelait le Comité de la Majorité.

KC : Oh, OK, eh bien alors...

DB : Je veux dire que vous avez des personnes comme Rockefeller qui peuvent appeler la guerre de 1991 la Procédure du Golfe Perse. [Sourire] Et oui, il l'a vraiment appelé la Procédure du Golfe Perse.

KC : Fascinant.

DB : Ce n'était pas une procédure dans laquelle j'étais impliqué, mais bon...

KC : Eh bien, OK. Mais nous avons entendu que depuis ça s'appelle... Il y a 40 membres et ça s'appelle... Ce n'est pas le PI-40 ?

DB : C'est un vieux nom.

KC : C'est un vieux nom ?

DB : C'est l'ancien nom de ce groupe.

KC : Alors ce que vous êtes en train de nous dire, ou les nouvelles ici sont, qu'il va y avoir un événement catastrophique mais qui a été quelque peu mitigé, nous l'espérons, par une certaine unité sur la planète et un certain effort pour être positif. Et je suppose que...

DB : Et l'équipement ôté, oui.

KC : OK, Mais ils ont enlevé l'équipement parce que l'équipement leur a dit de l'enlever ? En d'autres termes...

DB : Ils ont ôté l'équipement parce que l'histoire indiquait que l'équipement était en utilisation lors de la catastrophe et une cause proche de la catastrophe pour avoir monté en puissance l'énergie dans notre asthénosphère et créant une catastrophe globale géo...

KC : Mais, ça, dans un sens c'est l'équipement qui dit... Vous savez, c'est presque comme...

DB : Eh bien, c'était l'équipement et les délégués. C'était aussi les délégués des traités et les représentants, dont Chi'el'ah.

KC : Les Orions disaient : « *Eh, les gars, c'est l'équipement. Débranchez tout et vous aurez meilleur chance* » ?

DB : Ils étaient... La force meneuse en ça, oui.

KC : Vraiment. OK. Maintenant je vais vous demander quelque chose qui pourrait sembler un peu controversé, mais...

DB : [en blaguant] Nooooo! Nous avons passé la soirée à parler de choses si prosaïques... Je ne suis pas certain que je pourrais...

KC : Qu'est-ce qui vous fait croire qu'ils avaient notre meilleur futur en tête quand ils nous ont dit d'éteindre l'équipement ? En d'autres mots, pourquoi devrions-nous les croire ?

DB : Eh bien, nous devrions les croire simplement parce qu'il y a l'éventualité et parce que nous parlons de 4 et demi, jusqu'à 5 milliards de personnes ici, d'accord ? Réfléchissons-y un instant. Si nous laissons l'équipement en place et rien ne se passe. Et alors ? Où est le mal à

l'enlever ?

KC : D'accord.

DB : Maintenant nous avons la question corollaire à la question que vous avez posée. S'ils n'ont pas nos meilleurs intérêts à cœur, comment est-ce que le démantèlement de l'équipement prévient la catastrophe dont nous entendons parler depuis trois cultures différentes ?... en parlant des Orions, des J-rods et des J-rods d'une époque plus récente. Comment est-ce que le démantèlement de l'équipement entraîne la catastrophe ? La seule manœuvre dangereuse serait de laisser l'équipement en place. Donc il n'y a pas de mal à éteindre... à désarmer un fusil, mais un risque de mal s'il est chargé.

KC : Certes. C'est la blague de qui croit en Dieu. C'est comme la blague des années 60 s'il faut croire en Dieu ou pas. Si vous croyez en Dieu et il n'y a pas de Dieu, il n'y a pas de mal. Mais si vous croyez en Dieu et il y a un Dieu, ça doit être une bonne chose à la fin, c'est ça ?

DB : Eh bien, ça pourrait vous prendre quelques voyages en arrière de plus, mais...

KC : [Rires] OK. Alors...

DB : Je ne sais pas, c'est à Dieu de décider. [Rires]

KC : Mais, dans un sens c'est ce que vous êtes en train de dire.

DB : Vous savez, c'est un problème pratique. Vous savez, si nous avons un équipement qui peut nous faire du mal. Disons qu'ils ont tort et que ça ne nous fera rien. Vous avez intérêt quand même à le démanteler. Nous parlons, vous savez, de conséquences pour presque cinq milliards de personnes. Ce serait folie de ne pas le faire, en d'autres mots.

KC : OK. Qu'est-ce qu'il advient des portes des étoiles naturelles sur la planète ?

DB : Ce que nous avons compris dans notre cercle concernant les problèmes de la porte des étoiles naturelle c'est ce qui se passait à Frenchman Mountain et pour y accéder il fallait qu'ils utilisent un des dispositifs de la porte des étoiles. Ils ont du y apporter un dispositif.

KC : OK. Je veux dire, par exemple, Sedona a plusieurs vortex.

DB : Oh sûr, ils sont partout.

KC : Oui. Et il y a plusieurs vortex naturels, vous savez... Même un cyclone ou un ouragan créent des types de vortex.

DB : Certes.

KC : OK. Au travers duquel, certaines races peuvent voyager avec leurs vaisseaux, dit-on. OK ?

DB : OK.

KC : Avez-vous quelque chose à dire là dessus ?

DB : Non ...

KC : Ce sont des portes des étoiles naturelles ...

DB : Vous voulez dire un portail qui n'a pas besoin de matériel ?

KC : Certes.

DB : Je ne sais pas.

KC : OK.

DB : Je ne sais pas. Eh bien, j'imagine que je pourrais faire un commentaire en quelque sorte relatif à Lotus. Il y a la possibilité que les portails que nous voyons dans le

projet Lotus soient des micro-trous de ver. Et il est certain que des informations passent au travers de ces portails depuis quelque part et créent un effet dans notre environnement ici. Peut-être.

KC : OK.

DB : Je veux dire, vous savez, vous pourriez dire qu'un voyage dans le temps est une déformation créée par un dispositif gravimétrique d'un vaisseau et qui peut se déplacer sur de grandes distances en peu ou pas de temps. Je ne suis pas certain de la différence physique ou mathématique entre ça et ce qui s'appelle le Pont d'Einstein-Rosen. Vous avez besoin d'un physicien pour ça. J'ai l'habitude de travailler avec les cellules et...

KC : D'accord, mais, vous savez... dans un sens si Lotus est en train de créer un effet de type porte des étoiles...

DB : C'est merveilleux.

KC : ... ou un micro-trou de ver...

DB : C'est merveilleux si c'est vrai.

KC : C'est merveilleux mais dans un sens vous devriez peut-être aussi laisser tomber Lotus s'il y a un impact...

DB : Oh, je l'ai fait. Je l'ai fait en effet. Mais pour des raisons plus tangibles. Nous avons fait une science de l'art de la production de ces portails pour démonstration. Nous savions exactement ce qu'il fallait faire... exactement ce qu'il faut faire... Pour les propager avec presque 100% d'efficacité.

Ils varient en taille, jusqu'ici de ce que nous avons vu, entre à peu près 0.2 microns à un millimètre. Quand nous les formons maintenant sur le terrain ils ont peu près un millimètre de diamètre et ça c'est avec beaucoup d'énergie, 50 fois plus d'énergie que si nous le faisons sous le microscope. Mais nous sommes arrivés à en faire quelque chose de très beau, où je pouvais brancher les bons optiques, viser le scope, propager avec l'utilisation d'un laser, de l'électricité... et avoir un résultat immédiat sur la surface de la silice.

Et puis des choses ont commencé à passer de ce côté, ou du moins les résultats dans le médium autour du cristal ou de la matière en silice que nous utilisions, n'étaient pas normaux. Des cellules d'origine anormale, des cellules qui semblaient s'auto-arranger. Dans un cas nous avons fait une variante de l'ancienne expérience Lazaro Spallanzani – une expérience historique – en utilisant du bouillon de bœuf, pour éliminer toute production spontanée.

Et nous avons un très joli modèle de type neuronal AB/AB formé par les cellules qui s'auto-arrangeaient et qui étaient clairement... Morphologiquement elles ressemblaient à des neurones dans la soupe que nous avons. Nous avons une vraie situation qui se développait. Nous avons eu deux autres occurrences quand nous avons eu une production de cellules anormales de qualité inconnue et...

KC : ... qui passaient de...

DB : Eh bien, ce que nous avons c'était une organisation, je crois, qui se faisait de ce côté. Nous approchons maintenant de très près et j'en dirais plus dans un an à peu près, mais nous sommes très proche de comprendre le mécanisme et on dirait à cette date qu'il y a... une ouverture quelque part qui s'est ensuite mise en communication avec notre environnement acoustiquement et ensuite une série de réactions avec des micro-brisures de matière en silice ou des micro-brisures de quartz dans notre environnement qui deviennent ensuite spontanément, ou presque, enrobées

avec de la matière de notre environnement. Ensuite elles se déplacent et semblent avoir un effet sur les cellules visées de notre environnement. Et donc, il semblerait que ce soit acoustique à la base.

KC : C'est compréhensible, bien que ce soit compliqué, je ne suis pas biologiste donc je ne prétends pas tout comprendre. Mais je vois la direction dans laquelle vous allez. Mais vous êtes encore... Pour revenir au sujet des portes des étoiles...

DB : Vraiment ! Est-ce que je suis encore...

KC : Non, vous y êtes, mais je suis curieuse de...

DB : Je suis en train de déverrouiller la caméra pour qu'elle tire... [Rires]

KC : ... de... Je suis curieuse de savoir si oui ou non ces portes des étoiles naturelles qui se produisent dans la nature sont utilisées par des êtres, qu'ils soient Orions ou quoique, à volonté, pour entrer dans cette dimension.

DB : Eh bien, je n'ai aucune information qui m'indique que les P-52 Orions ou les P-52 J-rods ou les P-45 J-rods utilisaient un tel système sauf l'utilisation de la technologie pour voyager dans le temps, des portes qui déplacent d'un lieu à un autre et puis l'utilisation de vaisseaux pour se déplacer d'un endroit à un autre... voulant dire... d'un endroit dans Réticulum, par exemple, à un endroit dans le système de Verseau, Gliese... ou je ne sais comment c'est dit... et puis, et c'est l'origine, de ce que j'ai compris, du Project Aquarius parce qu'on savait qu'ils venaient de cette direction. Et puis c'est, je crois, dans la constellation du Verseau. Mais...

KC : Parce qu'ils ne sont pas...

DB : Ils utilisent des vaisseaux, à ces occasions, pour se déplacer de là-bas à ici mais ils utilisent une technologie gravimétrique pour déformer l'espace-temps, donc je suppose que ça pourrait-être la même utilisation. Mais je ne crois pas que c'est une situation du genre, vous savez, vous allez dans la nature et vous trouvez toute une parade de personnes qui sort d'une porte des étoiles avec, vous savez, quatre têtes et 16 yeux, et des choses comme ça.

KC : Et si c'était une parade de vaisseaux ?

DB : Je ne sais pas. C'est la meilleure réponse que je puisse vous donner. C'est la plus honnête que je puisse donner : je ne sais pas. Je n'ai pas en 20 ans d'histoire... Histoire du Majestic, entendu parler de quoi que ce soit de leur part qui y ressemble, je veux dire ni dans le système des traités ni d'une opération. Par contre, j'ai aussi entendu des rapports sur des vaisseaux dans le ciel. J'ai vu des vaisseaux dans le ciel avec lesquels je n'étais pas directement impliqué comme l'incident du Parc Mae Boyar en '73. J'ai vu ce que je crois... Eh bien, j'ai vu des lumières dans le ciel, pas un vaisseau.

KC : Nous avons vu des lumières

DB : Elle [indiquant Marci] a vu un vaisseau, et, vous savez, elle ne me raconte pas d'histoires.

KC : Beaucoup de nuits vous pouvez fixer le ciel et voir des vaisseaux qui bougent à toute vitesse.

DB : Eh bien il y a des météores aussi, et puis des véhicules aériens expérimentaux de types différents. Et des véhicules aériens d'ingénierie inversée qui ont été repérés aussi.

KC : OK, mais selon ce que vous avez dit, il y a un traité dans lequel nous avons des portes des étoiles ou accès aux trous de ver que nous pouvons ouvrir et fermer de façon mécanique...

DB : Oui.

KC : ... Basé sur un système de traités nous avons le droit de pêcher des informations et d'envoyer des informations par ci, par là mais que nous n'utilisons pas pour passer mais qu'ils utilisaient pour venir ici...

DB : Substantiellement, oui.

KC : OK, mais nous les avons toutes démantelées, selon ce que vous nous avez dit...

DB : Oui.

KC : OK. Alors maintenant je pose la question...

DB : Où est le Livre Jaune ? [Rires]

KC : Non, non. Mais s'il y a des portes des étoiles naturelles là-dehors qu'ils peuvent utiliser quand ils veulent, pour qu'ils n'aient plus à utiliser nos portes des étoiles. Donc dans le sens d'un traité, ils ont accès n'importe où, n'importe quand...

DB : OK, s'ils le font, postulons un instant qu'ils le font. Ceux qui nous créons des problèmes sont les P-45 car ils essayent de justifier leur propre histoire. Ils seraient heureux, à part d'être indemnisés en permanence, ils seraient très heureux de justifier leur propre histoire.

KC : Comment sont-ils indemnisés ?

DB : Ils sont indemnisés en technologies, en assistance. Dans le passé ils ont été indemnisés avec un certain nombre d'enlèvements par an.

KC : Qu'est-ce qu'ils font avec ces personnes ?

DB : À part une étude sur le décalage génétique longitudinal ? C'est assez. Vous savez, les gens étaient, quelques-uns leur ont été littéralement cédés, et je considère ça comme illégal, comme une violation de la loi internationale. Je considère ça comme un crime contre l'humanité et c'est pour ça que j'ai fait ce que j'ai fait pour les contrer de tout mon possible. Pour enlever ce crime des traités.

KC : Et à propos de l'idée que certains P-45 peuvent changer de forme, vous savez (excusez la terminologie) mais, en forme humaine et travaillent ici pour le gouvernement sous forme humaine pour avancer leur propre, vous savez...

DB : Il est d'une grande éventualité qu'ils possèdent cette capacité parce que j'ai interagi avec certains qui de toute apparence ressemblent à des humains et je n'aime pas parler des soi-disant Hommes en noir, ou le phénomène des Hommes en noir.

KC : Mais quand vous parlez des Hommes en noir, ce sont ces personnes qui, ou êtres, qui... et vous êtes entré dans une, dans notre dernière discussion, une description plutôt détaillée de ce genre de chose. Mais je parle de quelqu'un comme vous et moi, qui nous ressemble, parfaitement indétectable...

DB : Non.

KC : ... et qui pourrait être en train d'avancer OU même en train de...

DB : S'ils le sont ce ne sont pas des J-rods. Les Orions ? Possible. Possible. Ce sont des gens très, très brillants. Les courtes interactions que j'ai eu avec eux, de très courtes interactions que j'ai eu avec eux, j'ai été très impressionné... Alors que je n'aimerais pas du tout passer du temps avec les P-45. En fait, j'aurais été privilégié de parler plus en profondeur avec eux.

KC : Est-ce que vous parlez des... Quand vous dites les Orions, est-ce que vous parlez des nordiques ?

DB : Je crois que c'est comme ça qu'ils sont habituellement... On les appelle les Grands. Ils sont essentiellement, vous savez, de très grands humains anthropomorphiques avec les cheveux blonds et de grands yeux, très bleus, très jolis yeux. Plus grands que les nôtres, en relation avec la taille du crâne. Des orbites plus larges, etc.

Ils sont brillants, tous simplement des gens brillants. Et ce que j'ai trouvé le plus intrigant avec eux c'est comment ils arrivent à moduler ce que je considère comme leur génie à travers leurs émotions. Les émotions qu'ils dégagent sont tellement moins rudimentaire, ils sont tellement plus compliqués que ce que j'avais ressenti même avec Chi'el'ah. J'aurais vraiment aimé passer plus de temps avec eux.

KC : OK, mais ils interagissent avec nous sur cette planète, n'est-ce pas ?

DB : Eh bien, ils interagissaient avec nous. Je ne suis pas certain qu'ils soient sur quelque Terre qui soit en ce moment. Je dirais que, vous savez, ils ont 50 000 années ou un peu plus d'avance sur nous, mais étant donné la similarité entre les structures corporelles, entre taille, même, et structure du corps, sauf pour la proportion thoracique... suffisamment similaire.

Je crois qu'ils pourraient, si leurs yeux n'étaient pas comme ils le sont, ils pourraient probablement se promener sans soucis. Mais leurs yeux sont beaucoup plus grands que les nôtres. Et ils ressembleraient aux poupées Bratz que les jeunes filles aiment ces jours-ci. Vous savez, les yeux sont beaucoup trop larges. Vous voyez ces yeux, ces yeux de super taille. Je veux dire, c'est cool sur une poupée Bratz mais si vous promenez cette chose dans la rue, elle va être repérée très vite.

KC : OK.

DB : Je ne crois pas. Maintenant, en même temps je dois dire... est-ce qu'ils sont assez intelligents pour probablement réussir le coup, calculer comment le faire ? Peut-être. Peut-être. Je ne crois pas personnellement, vous savez, parce que... J'ai rencontré beaucoup de très intéressants... Mais beaucoup de... quelques personnes bizarres, ces derniers quatre ans et demi au cours de mes discours publics, qui croient qu'il y a des reptiliens qui se promènent littéralement dans la rue portant des masques et tout ça. Non.

Vous savez, je suis un peu plus ancré dans la réalité. Je déteste cette formule mais, non. Je blaguais avec elle [il indique Marci hors caméra] que je voulais faire quelque chose lors du premier compte rendu de mission. Je lui ai dit qu'à la fin du compte rendu je voulais faire, je voulais embaucher quelques personnes en effets spéciaux pour de vrai [Kerry rigole]. Nous finirions le compte rendu et ensuite nous commencerions à filmer avec une autre caméra. J'allais... c'était une blague, on ne l'a jamais fait. Quelqu'un [Marci dit, hors caméra : « *Jamais* ». Dan rigole.] Ce que j'allais faire c'est de demander aux techniciens en effets spéciaux de me faire... de créer mon visage par-dessus un visage reptilien. Et j'allais le retirer d'un grand coup et dire « *Dieu je suis fatigué de ces masques humains !* » Et juste afficher cet extrait comme une blague. Mais elle m'a dit que les gens la prendraient sérieusement. [Marci, hors-caméra]: Vous ne pouvez pas faire ça... Les gens croiraient que c'est réel !

KC : C'est vrai.

DB : Je ne sais pas. J'ai un drôle de sens de l'humour je crois.

KC : OK. Mais vous avez eu affaire avec les P-45 et les P-52 et ces êtres sont... Leur système des traités est

respecté parce qu'ils sont ici dans des bases souterraines à nous surveiller à tout instant parce que sinon comment savent-ils que nous respectons le traité Tau ? Parce qu'apparemment nous avons violé des traités. Ce n'est pas correct ?

DB : Eh bien, nous avons, euh, poussé les limites... Oh-ho, je dois faire... Nous avons poussé les limites du système plus d'une fois. Ainsi que les P-45.

KC : D'accord, alors...

DB : Nous avons été en conflit avec l'un et l'autre à certains moments. Ces conflits ont été résolus de façon amicale et nous sommes en ce moment en bonnes relations. Nous ne sommes pas les seuls avec la technologie du miroir qui peuvent voir dans d'autres chronologies. Autrement dit, ils ont l'équipement aussi. Alors ce n'est pas difficile pour ceux qui voudraient voir le traité appliqué par leurs arrières-arrières-ancêtres de regarder dans le présent comme une expression d'eux qui regardent leur propre passé pour voir l'évolution.

KC : OK, alors vous dites, dans un sens, qu'ils savent ce que nous allons faire avant que nous le fassions.

DB : Ils connaissent les éventualités et ils sont substantiellement capables d'interagir avec nous s'ils ont l'impression que ces éventualités bougent dans le bon sens pour finir avec leur propre histoire comme ils le voient écrit.

KC : OK.

DB : Les P-52 définissent ça comme un résultat inacceptable.

KC : Alors ils poussent leur avantage quand ils le peuvent ?

DB : Ils poussent l'avantage de ne pas avoir à justifier leur propre passé pour qu'ils puissent diverger de leur propre chronologie, et que leur histoire ne crée pas de catastrophe. Maintenant, si vous considérez ça comme pousser leur propre avantage, certes. Maintenant les P-45... La caractérisation que vous placez - pousser leur propre avantage - je dirais que c'est une caractérisation approprie.

KC : Eh bien j'étais...

DB : Oui. Oui, les P-52 sont beaucoup plus amicaux et un peu plus évolués. Je dirais qu'ils sont un peu plus spirituellement adeptes, les P-52 Orions, certainement, plus que les P-45 J-rods. Ils sont très mécaniques, très, très logiques, et pourtant sans merci. Extrêmement...

KC : Vous parlez des P-45 ?

DB : Oui, ils n'ont aucune hésitation à prendre quelqu'un comme moi du milieu d'un parc et de brancher une sonde dans sa 'quequette' pour faire des examens, oui. Et ils n'ont aucun problème avec ça. Par contre, moi j'ai un gros problème avec ça et je crois qu'un grand nombre de personnes qui ont été enlevées, pas tout le monde, mais, vous savez, un grand nombre ont aussi un problème avec ça.

KC : OK. Que dites-vous de l'idée que... Nous avons quelqu'un, Jim Sparks, je ne sais pas si vous savez qui c'est. Il a écrit un livre intitulé « *The Keepers* » (Les Gardiens).

DB : Je connais Jim Sparks, c'est un ami personnel de quelques personnes avec qui nous sommes de proches connaissances, et... OK

KC : OK. Alors il nous raconte qu'il a des mémoires conscientes de ses expériences d'enlèvements.

DB : Uh huh.

KC : Et qu'un groupe de personnes a été enlevé par les P-45 parce qu'ils ont de vrais problèmes d'autorité, et mis devant...

DB : Dis donc, bien tourné.

KC : [Rires]... Et mis devant des moniteurs et montré des scènes de la terre... premièrement une belle terre, et éventuellement des futurs merveilleux, puis montré l'opposé, pour que soit créé en ces personnes un amour pour la planète et un désir d'être meilleures.

DB : Uh huh. Et il y a aussi un but à ceci. Ils sont conscients que nos émotions changent notre état, notre état physique. Que notre orientation aux énergies qui sont disponibles dans le cosmos, si vous voulez, change l'état de notre ADN, change notre état de santé et ils appliquent ça comme un protocole expérimental, une rubrique si vous voulez, pour changer l'état des personnes à bord pour pouvoir leur prélever des échantillons de matière biologique. Le fait que nous ramenions quelque expérience que ce soit de ça n'a rien à voir. C'est juste ce que nous ramenons et c'est notre opinion et une personne, celle qui a eu l'expérience, si vous voulez, va dans le monde et dit comment il ou elle se sent à propos de l'expérience ou ce à quoi ils ont été soumis, ou ce qu'ils ont vu. Mais il y a une terrible et froide réalité impliquée ici qu'ils peuvent nous ramasser pour du matériau biologique dans le cadre d'un protocole d'expérimentation.

KC : OK, ce qui veut dire que, ce que font ces personnes enlevées, en fournissant l'ADN, les œufs et le sperme pour qu'ils puissent... Quoi ? Expérimenter ou créer leurs propres humains du futur ?

DB : Ce qu'ils essaient de faire, ils essaient d'améliorer leur propre neuropathologie qui devient un problème dans la population de leur chronologie concernant la reproduction.

KC : Mais ils ont besoin de combien de personnes pour résoudre ça ?

DB : Eh bien, autant qu'il le faudra jusqu'à ce qu'ils trouvent la réponse, et ils s'en moquent parce que c'est la vieille proposition de la fourmière le long de la route en Afrique. Vous savez, nous sommes pour eux, de leur point de vue, les fourmis de la fourmière, et vous savez comment nous le ressentons quand on marche sur une ou deux ou quelques millions de fourmis d'une fourmière ? Il y a peut-être quelques personnes avec ce que je considère comme une intelligence supérieure qui auraient un problème moral de leur marcher dessus, mais vous savez, est-ce que ça nous créerait vraiment du remords ? Ils ont la même attitude envers nous. Ils veulent nous utiliser pour des échantillons biologiques, nous voir détruits pour justifier leurs antécédents, leur histoire, et en même temps nous prendre de la matière biologique et résoudre leur propre problème personnel courant.

KC : OK, mais comment est-ce qu'on les combat ?

DB : Qu'est-ce que vous voulez dire ?

KC : En d'autres mots, vous venez juste de me dire qu'ils ont un incroyable contrôle, qu'ils enlèvent énormément de personnes et qu'ils continuent leurs expériences.

DB : Eh bien, ils l'ont fait. Le nombre enlevé ces jours-ci n'est pas lié aux traités. En d'autres termes, il n'y a personne aujourd'hui qui est enlevé... Zéro... Autorisé dans les traités, Je ne peux pas les empêcher de tirer des gens de leurs lits la nuit mais j'ai influencé l'autre cas. À Kerry: Ça tourne ?

KC : Je tourne... [Voix basses]

DB : H.G. Wells ... L'épilogue de sa Machine à explorer le temps... La machine à explorer les temps, par H.G. Wells... Je le garde sur mon bureau.

KC : OK.

DB : Il écrit [Il lit] : « *On ne peut que se demander s'il reviendra un jour ? Il se peut qu'il a été emporté dans le passé et s'est retrouvé en compagnie de sauvages hirsutes, buveurs de sang, de l'âge des pierres rudes, dans l'abîme de la mer crétacée, où parmi les grotesques sauriens, les énormes brutes reptiliennes des temps jurassiques, il est encore maintenant, si je peux utiliser la phrase, en train de se promener sur un récif oolithique de corail hanté par les plésiosaures ou sur les abords des lacs salins solitaires de l'âge triasique. Ou est-ce qu'il est allé vers le futur dans un des âges plus proches dans lesquels les hommes sont encore des hommes, mais les énigmes de notre époque ont des réponses et leurs problèmes résolus, dans l'âge adulte de la race ? Car moi, de ma part, je ne peux croire que ces jours de faible expérimentation, théorie fragmentaire et désaccord mutuel sont en effet l'homme à son apogée. Je dis de ma part. Lui, je sais, car la question fut discutée entre nous bien avant la construction de la machine à explorer le temps, n'avait que des pensées malveillantes sur l'avancée de l'humanité et voyait dans la pile croissante de la civilisation qu'un bête entassement qui ne peut qu'inévitablement retomber et enfin détruire son créateur. Si c'est le cas, il ne reste pour nous de vivre que comme si ce ne le sera pas. Mais pour moi le futur est toujours noir et vierge comme une vaste ignorance, illuminée dans quelques parties superficielles de cette histoire. Et j'ai à mes côtés pour mon confort deux étranges fleurs blanches, flétries maintenant, et beiges et aplaties et fragiles, témoins que même lorsque la raison et la force ne sont plus, la gratitude et la tendresse mutuelle existent toujours dans le cœur de l'homme. »*

C'est important pour moi. J'y tiens beaucoup. J'y tiens comme une pensée préconisatrice au point que j'y garde les fleurs du tombeau de mon arrière grand-mère.

Vous savez, je ne sais pas ce qui va se passer dans le futur, et tout ce que je peux faire c'est espérer comme tous les autres, et prier comme tous les autres.

KC : OK. Eh bien merci Dan. Je comprends que nous vous

avons surtaxé et demandé, vous savez, une incroyable quantité de renseignements ici et vous avez été très généreux. J'aimerais vous remercier de tout cœur pour...

DB : Eh bien, c'est ma responsabilité de raconter la vérité.

KC : OK. C'est sûr que vous faites ça et j'aimerais dire aussi... Comment les combattons-nous ? Pour les gens qui nous écoutent, et ce que nous savons c'est que, l'union entre les hommes est une façon par laquelle nous progressons d'une chronologie vers une autre. C'est cela ?

DB : Oui.

KC : OK, mais si vous avez quelque chose que vous aimeriez rajouter pour ces personnes...

[Marci, hors-écran]: J'aimerais rajouter quelque chose.

DB : Pour moi, c'est l'union...

[Marci, hors-écran]: Une vigilance constante.

DB : Oui, c'est bien, très bien ça. Une vigilance constante. Aussi, il y a beaucoup d'acteurs, pas que moi et Marci, mais beaucoup d'opérateurs qui sortent du Majestic, qui ont des expériences comme celles-ci. La plupart ne veulent rien dire, Par contre, ça ne veut pas dire qu'ils ne sont pas en train de faire quelque chose. Nous agissons de concert avec quelques-uns de ces opérateurs et d'autres groupes pour essayer de motiver les renseignements privilégiés qui pourraient être utilisés de façon salutaire pour l'humanité. Nous faisons de notre mieux pour promouvoir ces renseignements et il y a des résultats, des fragments... dans les projets que nous proposons qui vont voir le jour dans le futur, comme AARGO et ISIS. Je crois que la seule chose que je peux vraiment dire, à part la vigilance constante, c'est d'agir pour le bien. Quand un tort doit être corrigé ou qu'une position doit être prise entre le bien et le mal, que l'époque que nous vivons ne veut pas dire que nous... Que nous sommes si modernes que nous devons rejeter l'idéal pour le réel. Nous créons notre propre réalité, et donc nous devrions, de mon point de vue, viser l'idéal pour créer une meilleure réalité pour nous-mêmes.

Photo collage du graphique du trou de ver reproduite avec l'aimable autorisation de William Henry.